Partition.

Magnifique

NOMENCLATURE DES PARTIES.

RÉPÉTITEUR.

	1.ers Violons.
	2.ds Violons.
	Alto.
	Basses.
	Flûtes.
	Oboé.
	Clarinettes.
	Cors.
	Bassons.
	Trompettes.
	Trombonne.
	Timbales.
	Grosse Caisse.
	Triangle.
	Cymbales.
	Parties.

Partition arrangée en un acte
suivie par N.os et indications du Manuscrit.

ŒUVRE IX.

LE MAGNIFIQUE

COMÉDIE EN TROIS ACTES

Mêlée d'Ariettes

Représentée à Versailles devant sa Majesté le 26. mars 1773.
et sur le Théatre de la Comédie Italienne le 4. mars 1773.

DÉDIÉE

A SON EXCELLENCE MONSEIGNEUR

LE DUC D'ALBE

PAR

M. GRETRY

De l'Accadémie des Philarmoniques de Boulogne.

Gravée par J. Dezauche.

Prix 30.tt

Les Parties séparées se vendent séparément 9.tt

A PARIS

Chez M.lle Jenny GRÉTRY, Rue du Helder, N.o 6.

Déposé à la D.on de l'Imp.rie Imp.le

Jenny Grétry

CATALOGUE

De la Musique de *M. GRÉTRY.*

Propriété de Mlle Jenny Grétry Rue du Helder, N.° 6.

OPERA

Le Huron	30 F.
Lucile	24
Le Tableau parlant	18
Silvain	18
L'Amitié à l'épreuve	30
Les deux Avares	18
Zémire et Azor	40
L'Ami de la maison	30
Le Magnifique	30
La Rosiere de Salency	24
La fausse Magie	30
Céphale et Procris g.d Opera	30
Le Jugement de Midas	24
L'Amant jaloux	30
Les Evénements imprévus	30
Andromaque g.d opera	40
Colinette à la Cour g.d opera	30
Aucassin et Nicolette	24
La Caravane du Caire g.d Opera	40 F.
L'Epreuve villageoise	24
Panurge g.d Opera	40
Richard Cœur de lion	30
Mariage d'Antonio	18
Le Comte d'Albert	24
Le Rival confident	18
Les Méprises par reſsemblances	24
Raoul barbe bleue	24
Pierre le grand	40
Guillaume Tell	30
Lisbeth	30
Anacréon	40
Elisca	48

A PARIS

Aux Adreſses ordinaires de Musique.

En Province

Chez tous les M.ds de Musique.

LE
MAGNIFIQUE

COMEDIE

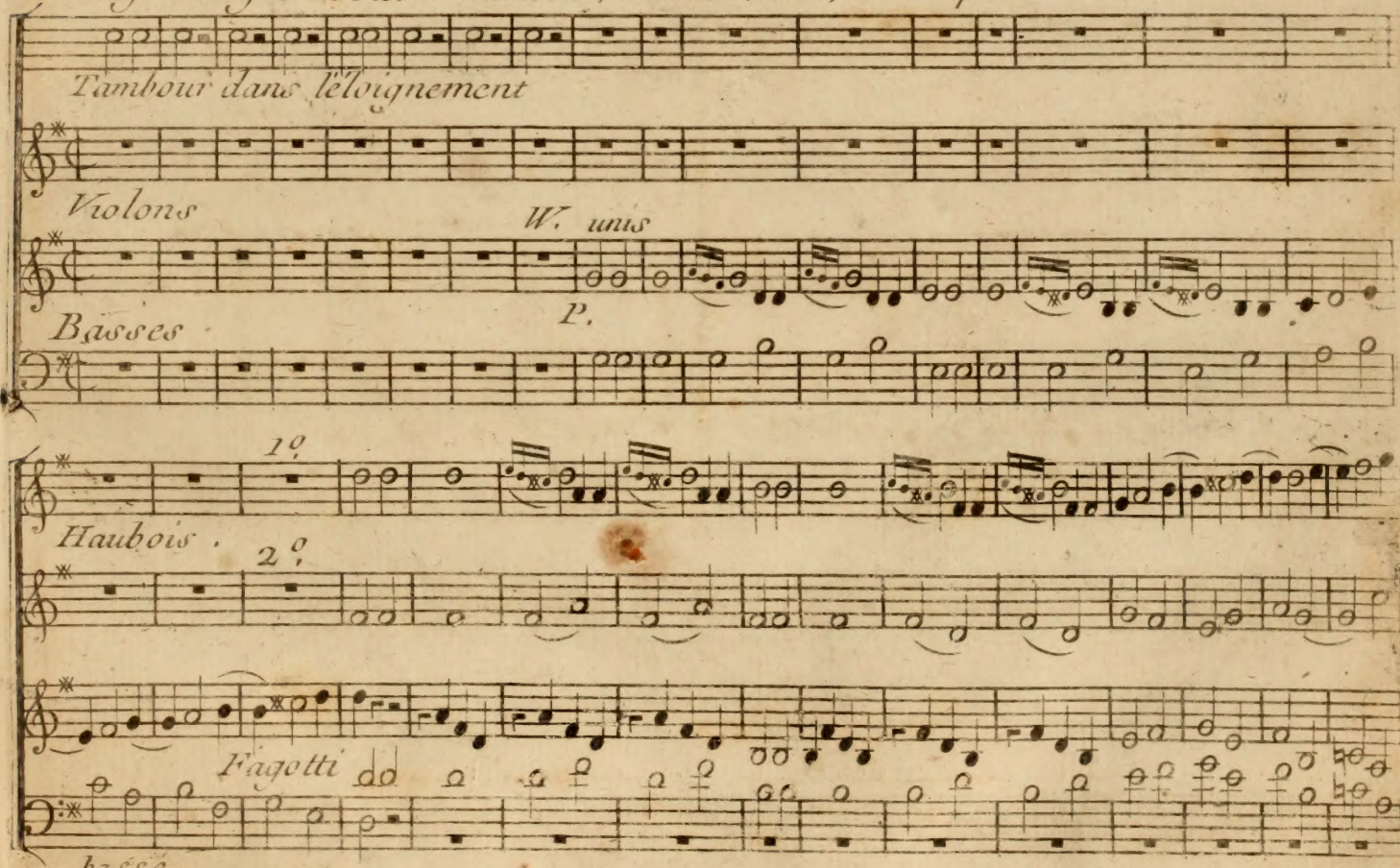
La Scene est a Florence dans la Maison d'Horace.

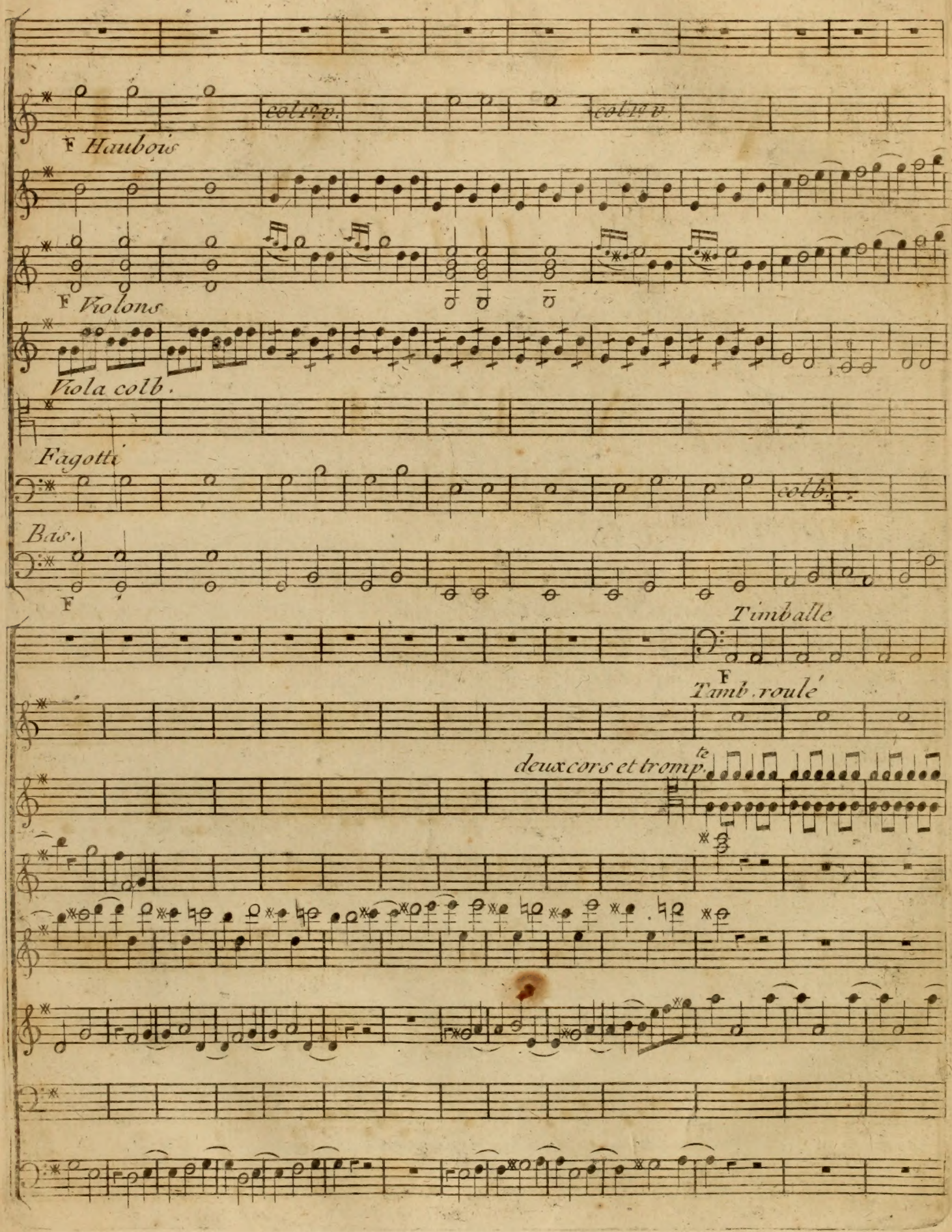
ACTE I.ER

SCENE PREMIERE

OUVERTURE qui représente aux spectateurs une procession de captifs, qui est sensée passer derriere la maison.

Fuga Allegro assai. Tambour, timballe, Cors, et trompettes derriere le théatre




col 1.o v.
col 1.o v.
F Haubois
F Violons
Viola colb.
Fagotti
colb.
Bas.
F
Timballe
F
Tamb. roulé
deux cors et tromp.te

col 1.e v. et col 2.e

unis.

F

unis.

F

timballe

cors

unis.

colb.

Fagotti et contreb.

col v.

col b.

col v.

uns.

col b.

1.er haub.

P

2.e/h.

P

P

P

P

avec les violoncelles

P

timb.

roulés

corni et trompelles

F

haub.

col 1.e v.

col 2.e v.

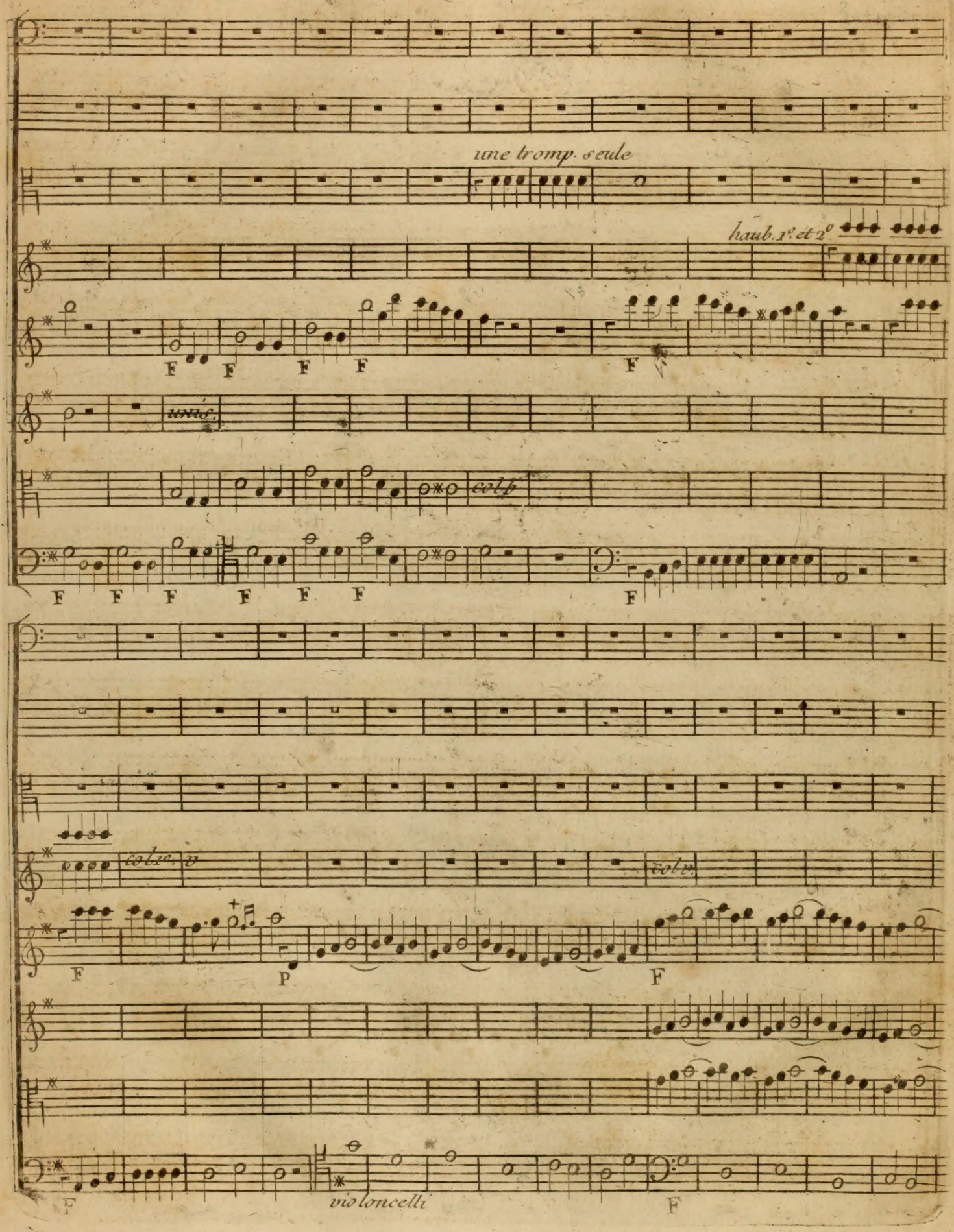
F

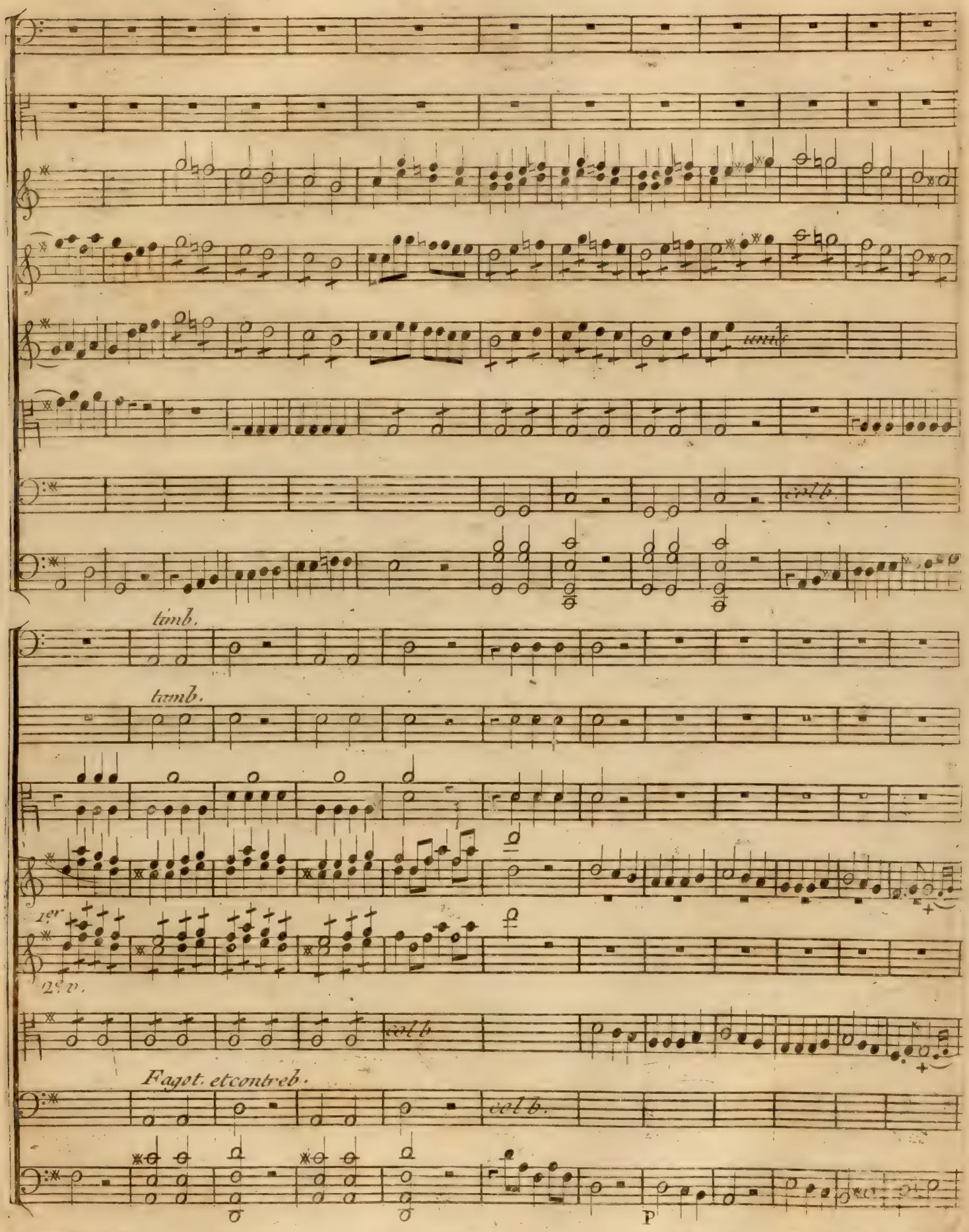
W.

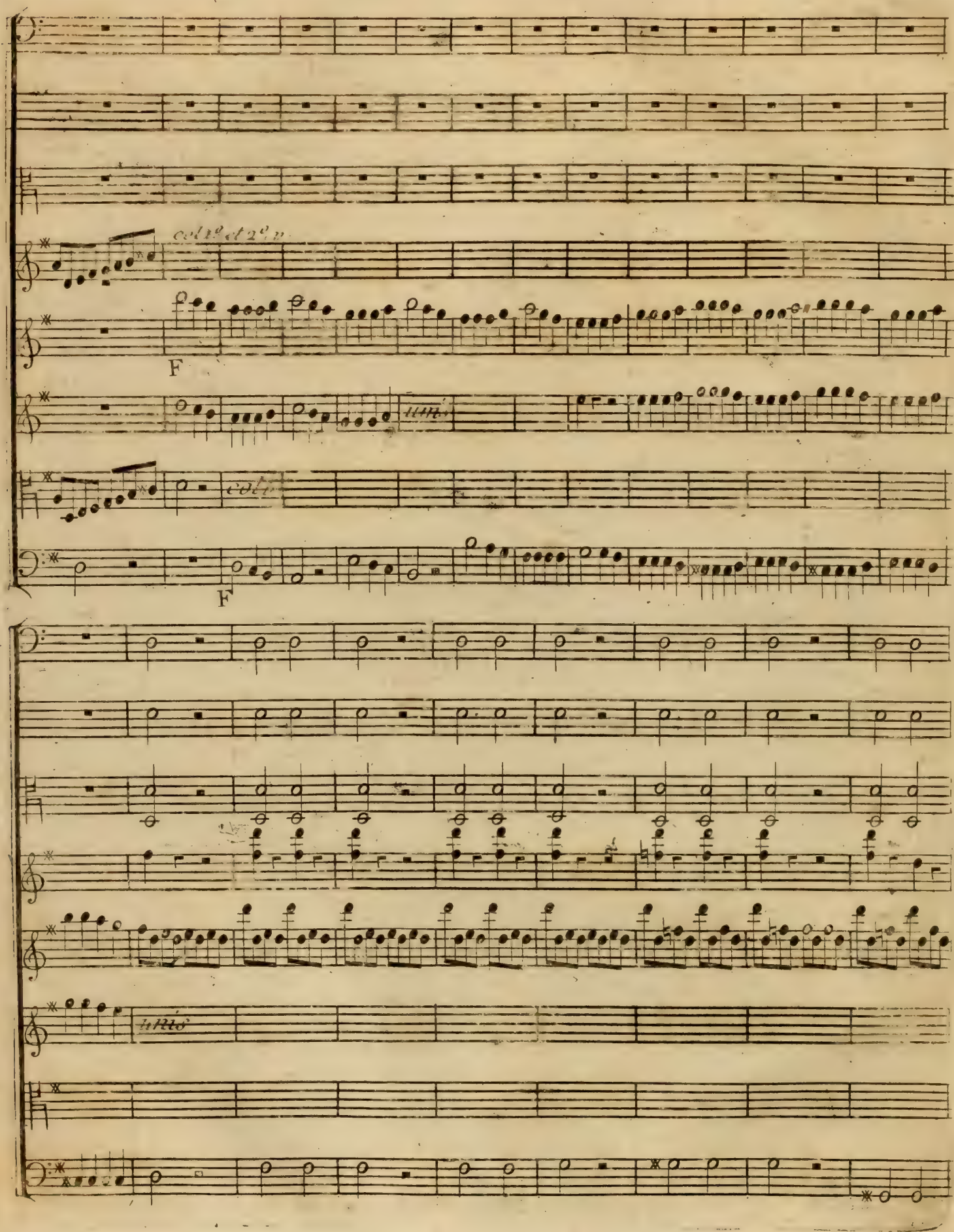
Fag. col b.

col b.

F


une tromp. seule
haub. 1º et 2º
unis.
col b
col v.
col v.
violoncelli


unis
col b.
timb.
tamb.
1er
2e v.
col b
Fagot. et contreb.
col b.
P


col 1º et 2º v.
F
unis
col v.
F
unis

roules

doux

P

doux

cres. cres. cres. F

F

col 2º. v.

cres. cres. cres. F

poco F.

cres. cres. cres. F

col 1° v.

col 2° v.

col 1° v.

poco F.

F

unis.

coll.

poco F.

F

roulés

col 1° v.

F.

unis.

coll.

F

unis

col 8va

P

P

col 8va.

F

F

Clementine et Alix .

Alix entrant sur la Scene dit Venez, Mademoiselle; nous les verrons beaucoup mieux passer, en regardant par cette fenetre .

Le Tambour bat seul un instant dans l'éloignement et il continué pendant la marche suivante .

Flutte seule col 1º v.

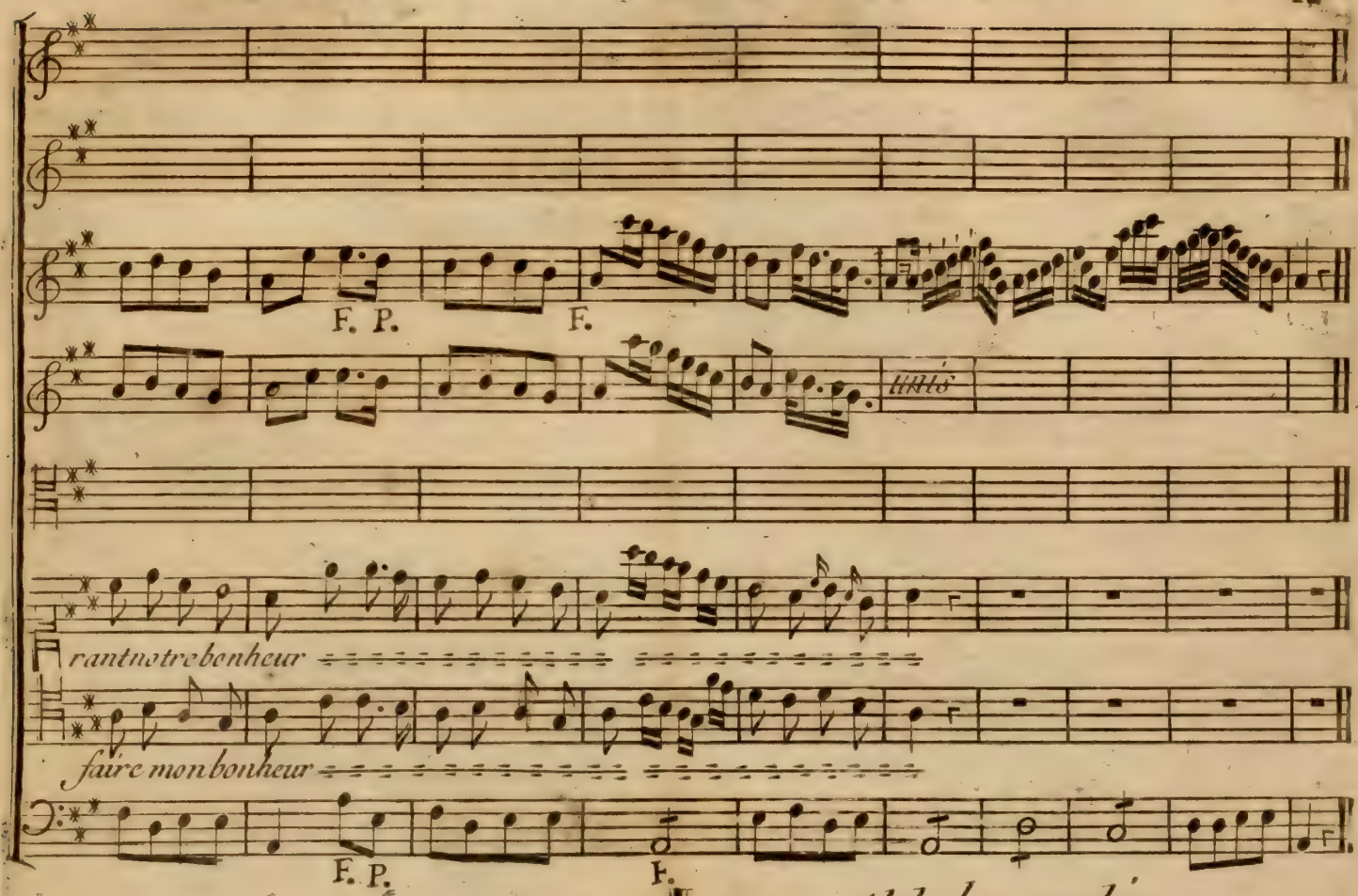
Vol. 1º

Andante . P

V. 2º

Contrebasses seules .

pizzicato



a la fin de la ritournelle, on frappe, il ecoute, et dit :

Qui est-ce qui frappe ?

SCENE V.

Aldobrandin, Fabio, Clementine.

Fabio.

C'est moi, Seigneur Aldobrandin.

Aldobrandin.

Ah ! c'est Fabio qui vient me rendre reponse de sa commission... Belle Clementine songez y serieusement.

Fabio.

Je vous ai interrompu :

Aldobrandin.

Oui, je parlois... pensés Clementine, que vous me désobligeriez infiniment : votre Gouvernante est sortie, vous allez monter chés vous, vous allez rentrer dans votre appartement, vous enfermer seule dans votre chambre, reflechissez bien, j'attends votre reponse, et je ne doute pas qu'elle ne me soit favorable.

Clementine sort.

SCENE VI.

Aldobrandin, Fabio.

Aldobrandin.

He bien, as tu fait mon affaire ?

Fabio.

Oui, et non. Il y a deux heures que je serois ici, si je n'avois été arrêté à tous les coin de rue par tous ces Captifs que l'on promene.

Aldobrandin.

Ces Captifs ? Et les as-tu vus ?

Fabio.

Oui.

Aldobrandin.

Et n'est-il pas parmi eux quelqu'homme de connoissance ?

Fabio.

Non, je n'en ai pas vû.

Aldobrandin.

C'est que je crains toujours.....

Fabio

Quoi ! pour ces deux hommes ? N'ayés mille crainte; vous devés être sûr de mon exactitude.

Aldobrandin.

C'est qu'il est des évènemens si singuliers.

Fabio.

Des évènemens ! les évènemens qui arrivent, c'est que vos deux gaillards sont à présent enfoncés jusqu'aux genoux dans les sables de l'Arabie, et qu'ils suivent, comme ils peuvent, la caravane qui va à la Mecque.

Aldobrandin.

Et tu penses que le Musulman qui les a achetés ne reviendra pas à Tunis ?

Fabio.

Bon, il va de là à Hispahan.

Aldobrandin.

Ah ! tant mieux, tant mieux ! Je compte bien cependant les faire revenir un jour, je les racheterai; je compte les racheter, c'est une justice.

Fabio.

Et où les retrouverés-vous ?

Aldobrandin.

On retrouve aisément.....

Fabio.

Oui, ceux qu'on ne cherche pas.

Aldobrandin.

Et ma commission ?

Fabio.

Ah !... j'ai, suivant vos ordres, été trouver le Seigneur Octave qui est vraiment bien nommé le Magnifique : il m'a bien reçu; je serai, m'a-t-il dit, charmé d'obliger le Seigneur Aldobrandin : mais ma haquenée (c'est le nom qu'il donne à ce cheval) ma haquenée est de deux mille ducats.

Aldobrandin.

Deux mille ducats !

Fabio.

Deux mille ducats : je me suis récrié avec raison sur ce prix-là. N'est-ce pas (m'a-t-il dit) un des plus beaux chevaux qu'il y ait ? Oui. En connoissés-vous un meilleur ? Non. Hé bien deux mille ducats. Tenés, a-t-il repris, faisons mieux. Que quelqu'un lui fasse faire le tour de la place en tenant la bride avec ses dents, et je le lui donne.

Aldobrandin.

Je n'ai besoin, ni de ses dons, ni de cet essai.

Fabio.

Ah! le cheval est beau, ah! il est très-beau, je l'aurois accepté, moi.

Aldobrandin.

Ah! je le crois

Fabio.

Après plusieurs autres propositions aussi singulières, il m'a dit: Quelle est cette jolie personne qu'il a chés lui? C'est, lui ai-je répondu, une fille de condition qu'il a élevée dés l'enfance, et qu'il va épouser; Il a rêvé un peu de temps, a éclaté de rire; et puis il m'a dit: Je lui crois de l'esprit, et je desirerois en juger: qu'il m'accorde avec elle une demi-heure, un quart d'heure de conversation tête à tête, et mon cheval est à lui.

Aldobrandin.

C'est un insolent.

Fabio.

C'est ce que je lui ai dit, non pas tout a fait comme cela.

Aldobrandin.

Ah, je te crois encore.

Fabio.

Mais, je lui ai bien dit, je l'ai bien assuré que vous seriés offensé d'une pareille proposition. Comment! a-t-il repris? comment! causer avec elle, lui parler! Il auroit une bien mauvaise idée de mes mœurs et de mon honnêteté, s'il pensoit que j'eusse un dessein qui blessât le respect que je lui dois, et s'il pouvoit imaginer que je lui tiendrai d'autres propos que ceux qui conviennent à son âge, à son sexe et à sa condition.

Aldobrandin.

Quoi causer, jaser, parler!

Fabio.

Oui, causer, jaser, parler; ah, je l'ai bien fait expliquer.

Aldobrandin.

Il mériteroit bien que j'acceptasse la proposition.

Fabio.

A votre place, j'accepterois, je n'hesiterois pas: lorsque les fous jettent quelque chose, c'est aux hommes sages de le ramasser.

Aldobrandin.

Il y a quelque sousentendu qu'il n'explique pas.

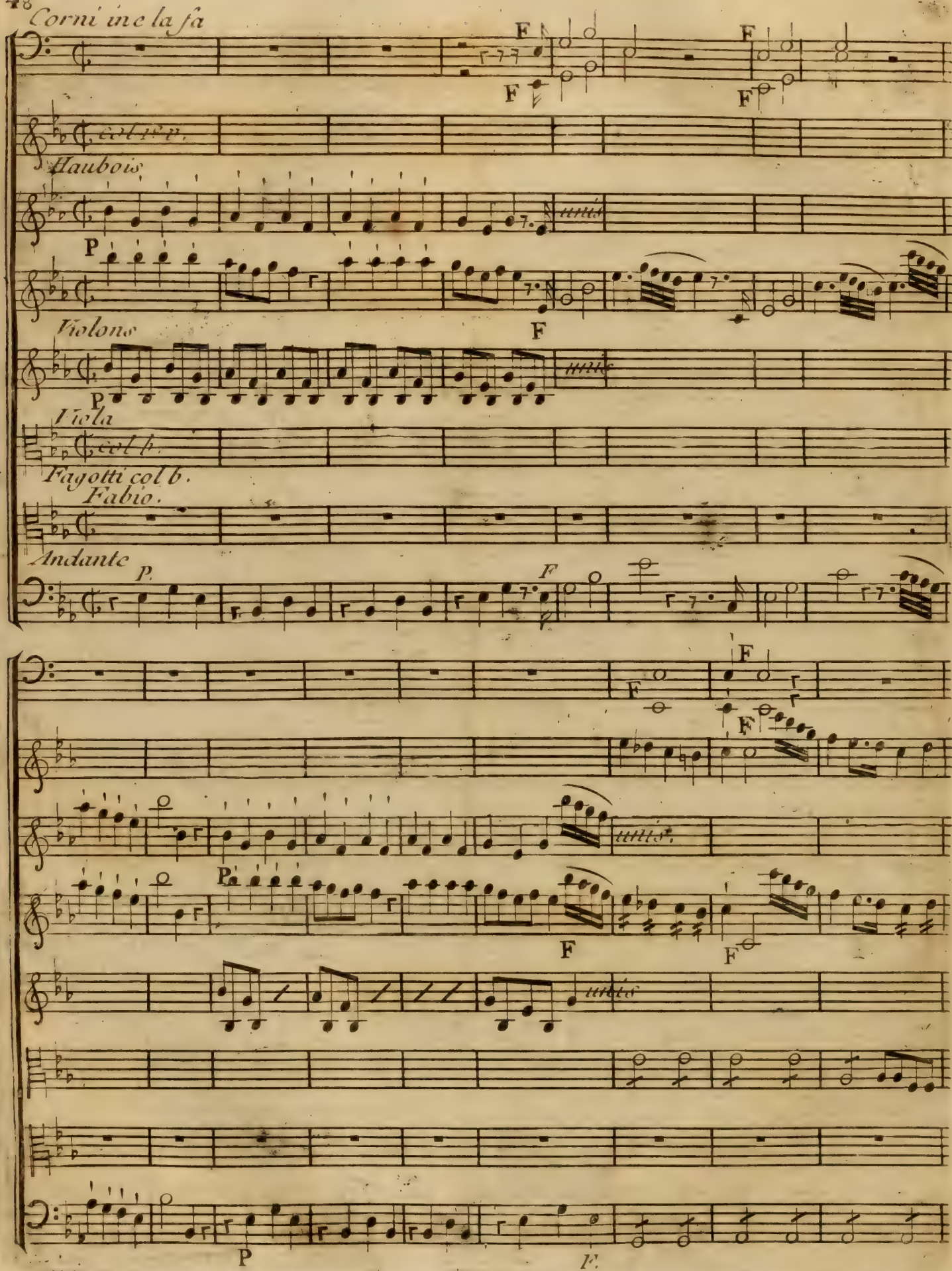
Fabio.

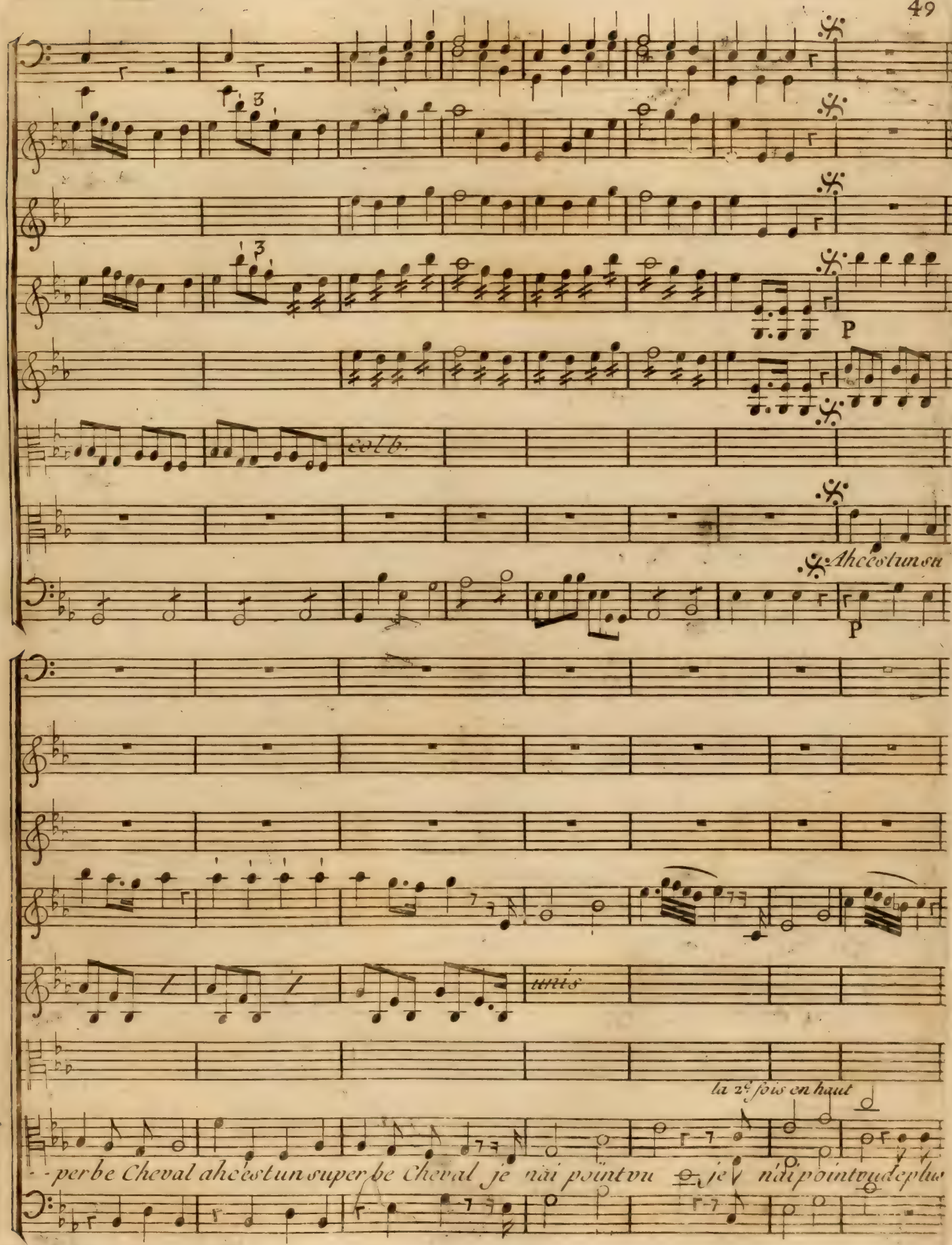
Ah, le cheval est beau! ah, il est, il est... ah, ah, c'est un superbe cheval.

Aldobrandin.

Causer, jaser, un quart d'heure, deux mille ducats! (*Il rêve.*)

N° 1


Corni in e la fa
F
F
F
F
col 1er v.
Haubois
unis
P
F
Violons
unis
P
Viola
col b.
Fagotti col b.
Fabio.
Andante
P.
F
F
F
F
unis.
P
F
F
unis
P
F.


P
col b.
Ah c'est un su
P
unis
la 2e fois en haut
- - per be Cheval ah c'est un super be Cheval je n'ai point vu je n'ai point vu de plus

F F F F F P F P

unis

col b

fier animal je n'ai point vu je n'ai point vu je n'ai point vu je n'ai point vu de plus

F P F P F

Fin

F

unis

F F

Fin

unis

fier ani mal de plus fier ani mal

Le

F

Fin

F

poco f. F

unis

P *poco f.* F P

col la croupe l'en - - - - co - - lure et la plus char -

P *poco f.* F P

poco f F P

unis

poco f F P

- - - man - - - le allure bien pris des flancs sur des reins jambe

F P

F P

F

F P

fine il a tous ses crains d'impatience il se con sume et son mors est cou

F P

F P

F

F

F P

vert de cu me toujours toujour en mouvement touj. toujours toujon mouvement

F P

F

F

unis

F P F

unis

Fagotti

F

col b

l'air in-quiet et l'œil ardent des Soldats ont pas-

F P F

PP

PP

PP

soutenu

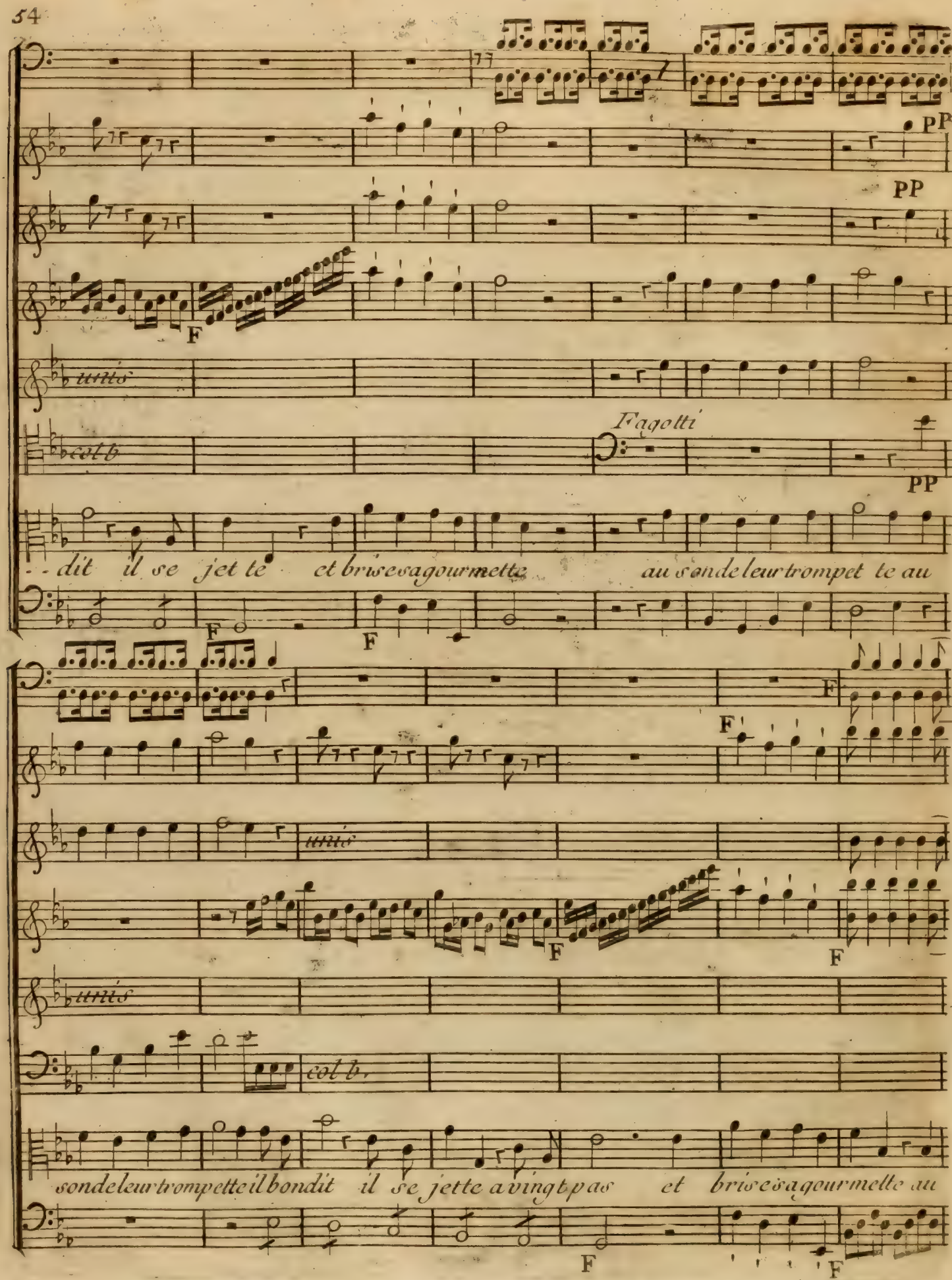
Fag.

col b

PP

- - sé au son de leur trompette au son de leur trompet te il bon- -

soutenu


PP
PP
F
unis
col b
Fagotti
PP
- - dit il se jet te et brise sa gourmette au son de leur trompet te au
F
F
F
F
unis
F
F
unis
col b.
son de leur trompette il bondit il se jette a vingt pas et brise sa gourmette au
F
F

Son de leur trompette il bondit il se jette tou=

Viole e fag: Col B°.

=jours toujours en mouve=ment l'air furieux et l'œil ardent il bondit il se

jette au son de la trompette il se jette à vingt pas et

brise sa gourmet - - - - - - - te

Clementine.

Ma bonne, il faut s'en informer.

Alix.

Je n'en dirai rien, je n'en veux rien dire au Seigneur Aldobrandin. Je veux le surprendre.

Clementine.

Et pourquoi après la mort de mon pere sommes-nous venues demeurer avec lui?

Alix.

Non, c'est le Seigneur Aldobrandin qui est venu demeurer avec nous, lui et sa femme, qui est morte aussi: votre pere en partant nous avoit recommandées à eux, hélas! c'est un si bon Seigneur, si riche, si humain; quoique vous n'ayés rien que ce que vous tenés de sa bonté, il vous a donné de l'éducation, des maîtres, il vous habille superbement, il va même jusqu'à vouloir vous épouser.

Clementine.

Pourquoi si jeune? je n'ai pas encore joui de mes premiéres années.

Alix

Mais, mais convenés donc avec moi qu'on doit bien bénir le Magnifique, si c'est lui qui a racheté mon mari.

Clementine.

Comment! que dites-vous du Magnifique?

Alix.

Ah, vous ne sçavés pas, (aussi votre bon ami ne veut pas qu'on vous parle de rien,) ce Seigneur Florentin qui demeure de l'autre côté de la Place, celui que tout le monde appelle le Magnifique, qui depuis quelque temps donne des sérénades les soirs; tenés, celui qui hier à l'Eglise étoit à quelque pas de vous, l'avés-vous remarqué?

Clementine

Je crois que oui.

Alix

Hé bien, le Magnifique a donné une somme d'argent pour racheter des Esclaves, et ce sont eux qui viennent de passer avec ce cortége, avec ces trompettes, avec ces tambours, et toute cette musique, et mon mari étoit avec eux! et mon mari étoit avec eux! et mon mari étoit avec eux!

Clementine.

Et c'est le Magnifique qui a payé tout cela.

Alix

Oui, il paye aujourd'hui de son argent le prix de la course des chevaux, toute la ville est en réjouissance; mais nous, nous ne voyons rien.

Clementine.

Et c'est lui qui fait toute cette dépense?

Alix.

Oui.

Clementine

Qu'il est heureux de faire du bien!

Alix.

Je vais trouver votre bon ami, je vais lui demander de me permettre de sortir.

Clementine

Et s'il vous refuse.

Alix.

Oh, j'irai toujours, je ne peux, je ne peux rester en place.

Rentrez, Clémentine, et songez que je ne veux que votre bonheur.

28

02.

F. Violons

P. F.

Viola

col b

Clementine

Largo

F. P. F.

P.

rinf.

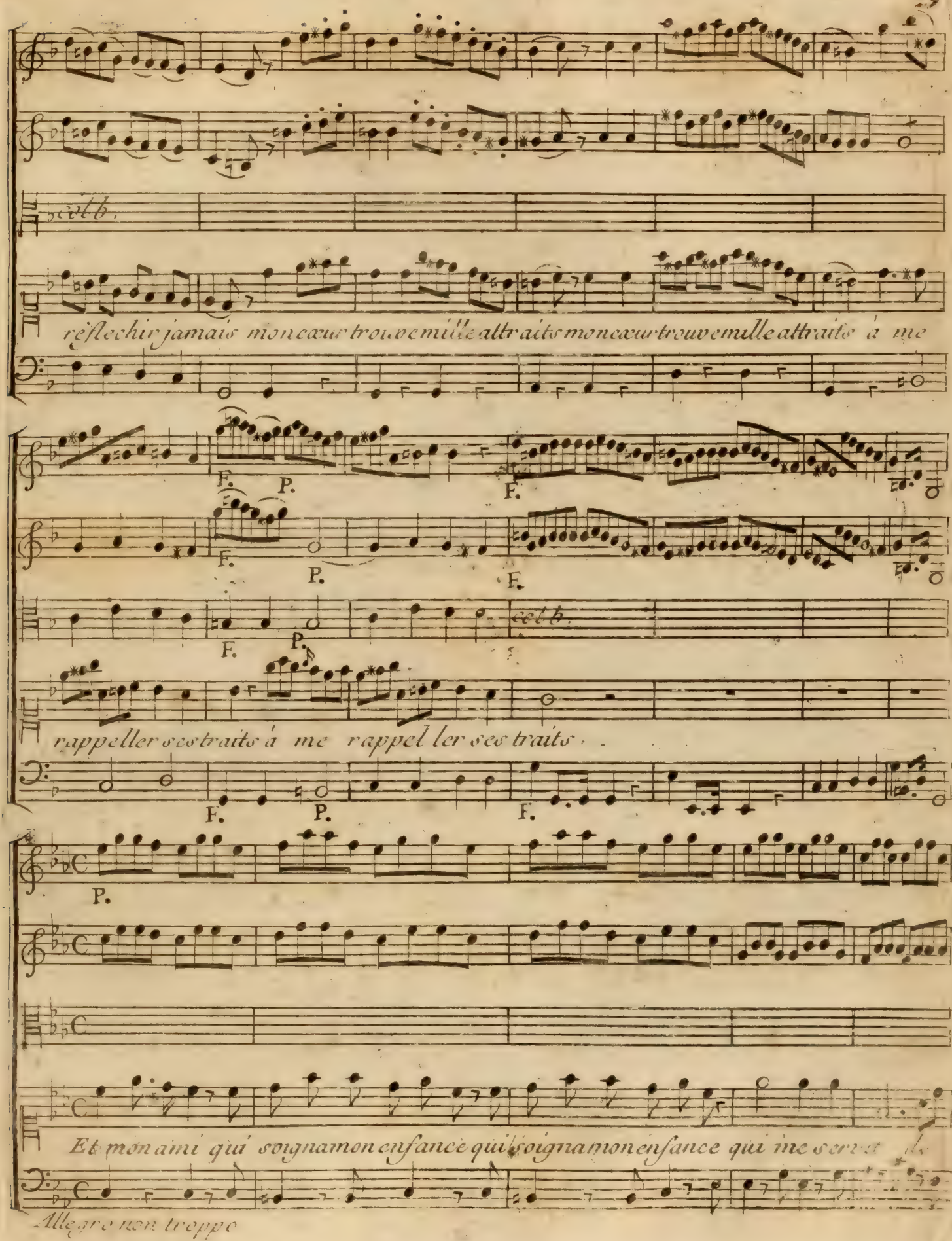
Pourquoi donc ce magnifique que je n'ai vu que deux fois sur mon cœur sur mon

P. rinf.

F. F.

cœur a t-il des droits a t-il des droits cés ten vain que je m'ap plique à n'y

P. F. P.


col b.
réflechir jamais mon cœur trouve mille attraits mon cœur trouve mille attraits à me
F.
P.
F.
F.
P.
F.
F.
P.
col b.
rappeller ses traits à me rappel ler ses traits.
F.
P.
F.
P.
Et mon ami qui soigna mon enfance qui soigna mon enfance qui me servit de
Allegro non troppo

F. P.

F. P.

pere et de tu teur et mon a mi nóbtient de ma reconnóissance quúne ami

F. P. F. P.

P.

tié sans forĉe et sans chaleur et mon ami nobtient de ma reconnoissance

F. P. F. P.

F. P.

qu une ami tié sans forĉe et sans chaleur. Pour quoi donc ce magnifique que je nái

F. P.

come prima

cres P. F.

cres P.

col b.

vu que deux fois sur mon cœur sur mon cœur a t-il des droits a t-il des droits

cres P. F.

F. F. P.

unis

Recitatif

tres lent

A lix me dit votre pe[illegible] pourroit bien n'être pas mort cette nouvelle m'est

F. P. P.

F. F.

unis

plus vite

chere mais je l'apprend sans transport et le nom du magnifique prononce subitem.t par un

F. F.

P. P.

P.

presto

sentiment unique me pe netre vivement pourquoi donc ce magni - - -

P. P.

fique que je nai vu que deux fois sur mon cœur a t-il des droits sur mon

cœur a t-il des droits c'est envain que je m'applique a ni reflechir ja - - -

poco f. cres F. F.P. F.P. F.P.

mais cest en vain que je mappliquea ni reflechir jamais mon cœur trouve mille at- -

poco f. cres. F. F. P. F.P. F.P.

F.P.

traits à me rappeller ses traits pourquoi donc ce magnifique que je nai

F.P. F.P.

P. F.

vu que deux fois sur mon cœur a til des droits cest en vain que je mapplique à ni

F.

F. P. P.

réflechir jamais mon cœur trouve mille at traits a me rappeller ces

F F. P.

F. P. F. P. F. P. F. P. F. P. F. P.

traits mon cœur trouve mille attraits a me rappel ler

F. P. F. P. F. P. F. P. F. P.

F.

ses traits

F.

viol. et Fag. col b.

son de leur trompette il bondit il se jette toujours souj. en mouvement l'air furieux et l'œil ardent

unisson.

il bondit il se jette au son de l. trompette il se jette à ving pas et brise sa gourmet - - - - - - te.

Aldobrandin dit. Deux mille ducats . . . . un quart d'heure . . . . et puis al segno

Aldobrand.

J'entends des chevaux dans la premiere cour

Fabio.

Je parie que c'est lui qui vient vous voir, voyez, allez au devant de lui, en vérité c'est un fou.

bien généreux, bien aimable. J'accepterois la proposition

Fabio occupe la Scene pendant la ritournelle du morceau qui suit.

Les voici, il parait que le Seigneur Octave a tenu bon.

56

N° 3

Corneille

Flut- tes trav.

P

F

Violons

unis

unis

Viola

col b.

Aldobrandin

dans la Conlisse

Vous m'éton

le Magnifique

Allegretto

P

F

P

-nez vous badi néz vous m'étonnez vous badinez vous m'étonnez vous badinez vous badi

P

--nez vous badinez vous badinez

non non non non je ne badine pas non ff ff je ne badine

F

F

unis

unis

vous m'étonnez vous badinnez vous m'étonnez vous badi nez vous m'étonnez vous badi

pas

non non

F

col 1.o v.

unis

nés vous m'étonnés v. badi nez vous m'étonnés vous badines vous badinez vous badi

non non non non non non je ne badine pas je ne badine

P

P

col b.

nez en veri tez vous me ton nez assurement vous badinez

pas non non non non je ne badine

vous me presentés un ap pas vous avez quelque

pas non non je ne badine pas

F P F P

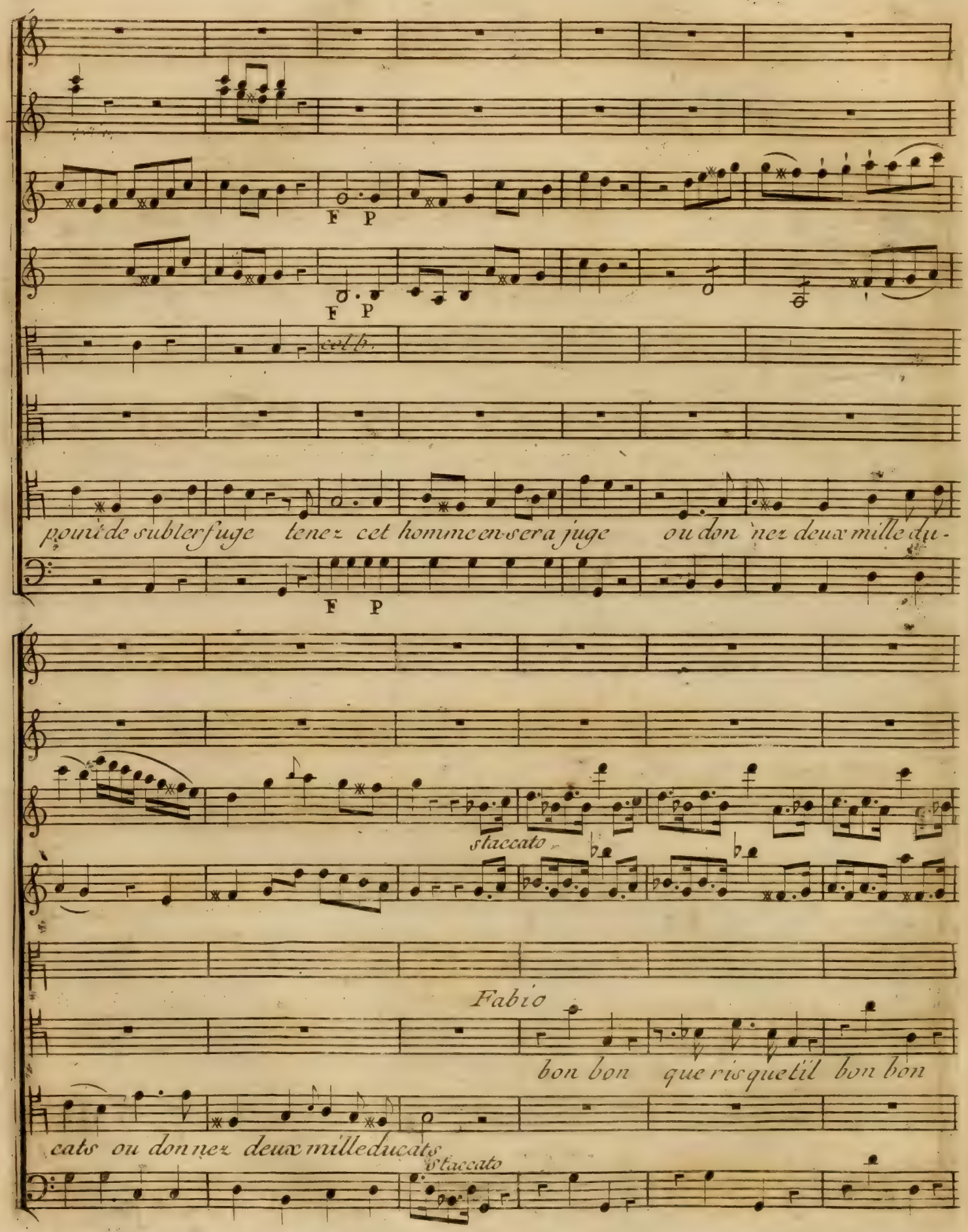
F P unis.

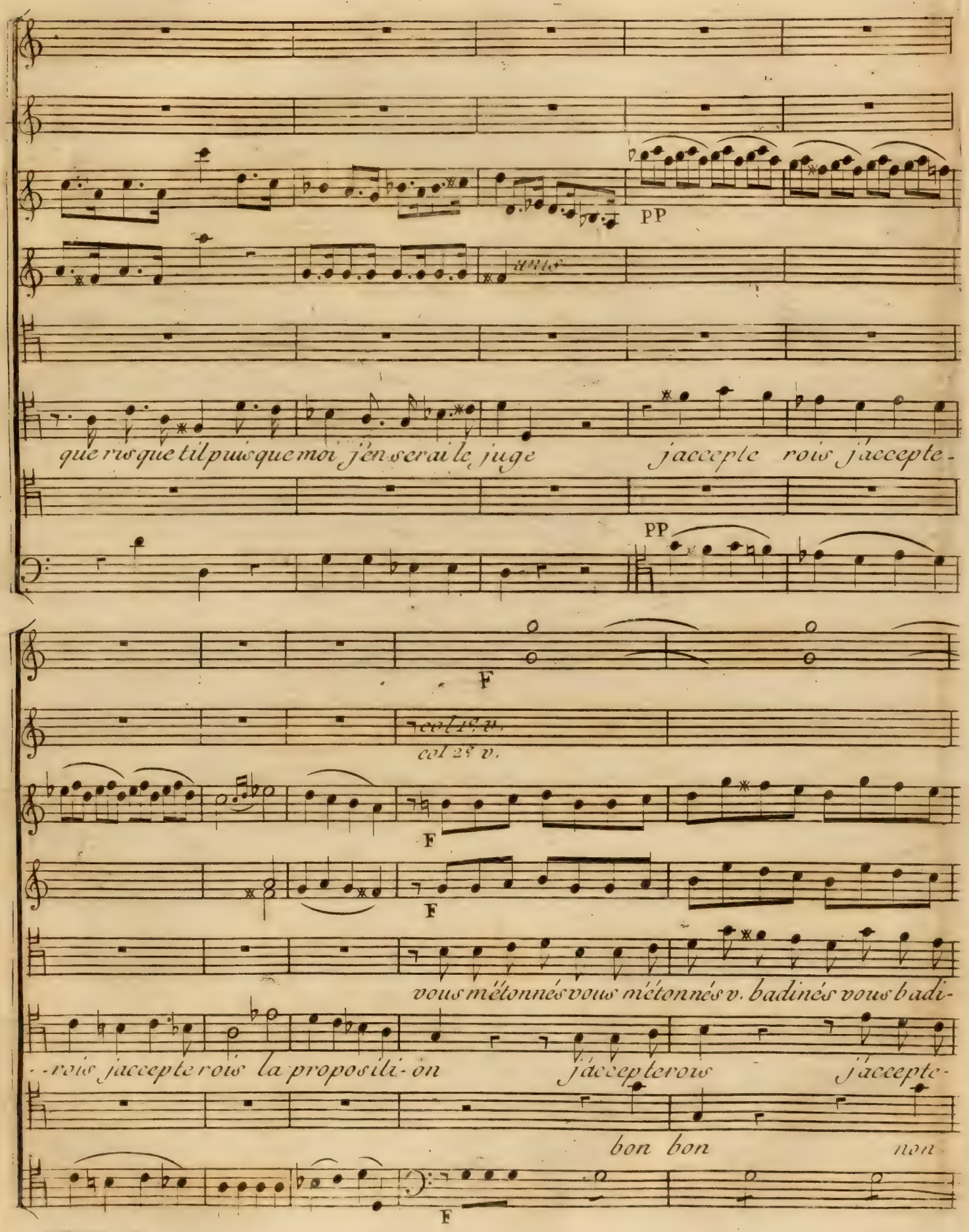
F

sub lerfuge ou bien je ne vous comprend pas

Je ne presente point d'appas je n'ai

F P F P


F P
F P
col b.
point de subterfuge tenez cet homme en sera juge ou don nez deux mille du-
F P
staccato
Fabio
bon bon que ris que t'il bon bon
cats ou donnez deux mille ducats
staccato


PP
unis
que ris que tilpuisque moi j'en serai le juge
j'accepte rois j'accepte-
PP
F
col 1er v.
col 2e v.
F
F
vous m'étonnés vous m'étonnés v. badinés vous badi-
-rois j'accepterois la propositi-on
j'accepterois
j'accepte-
bon bon
non
F

unis

--nés vous métonnés v. métonnés v. badi nés v. badi nés vous a vez quelque subler-

rois jáccepterois sa proposi ti on jaccepterois jáccepterois

non bon bon non non tenezcet homme en sera

col 1º et 2º v.

v. 2º

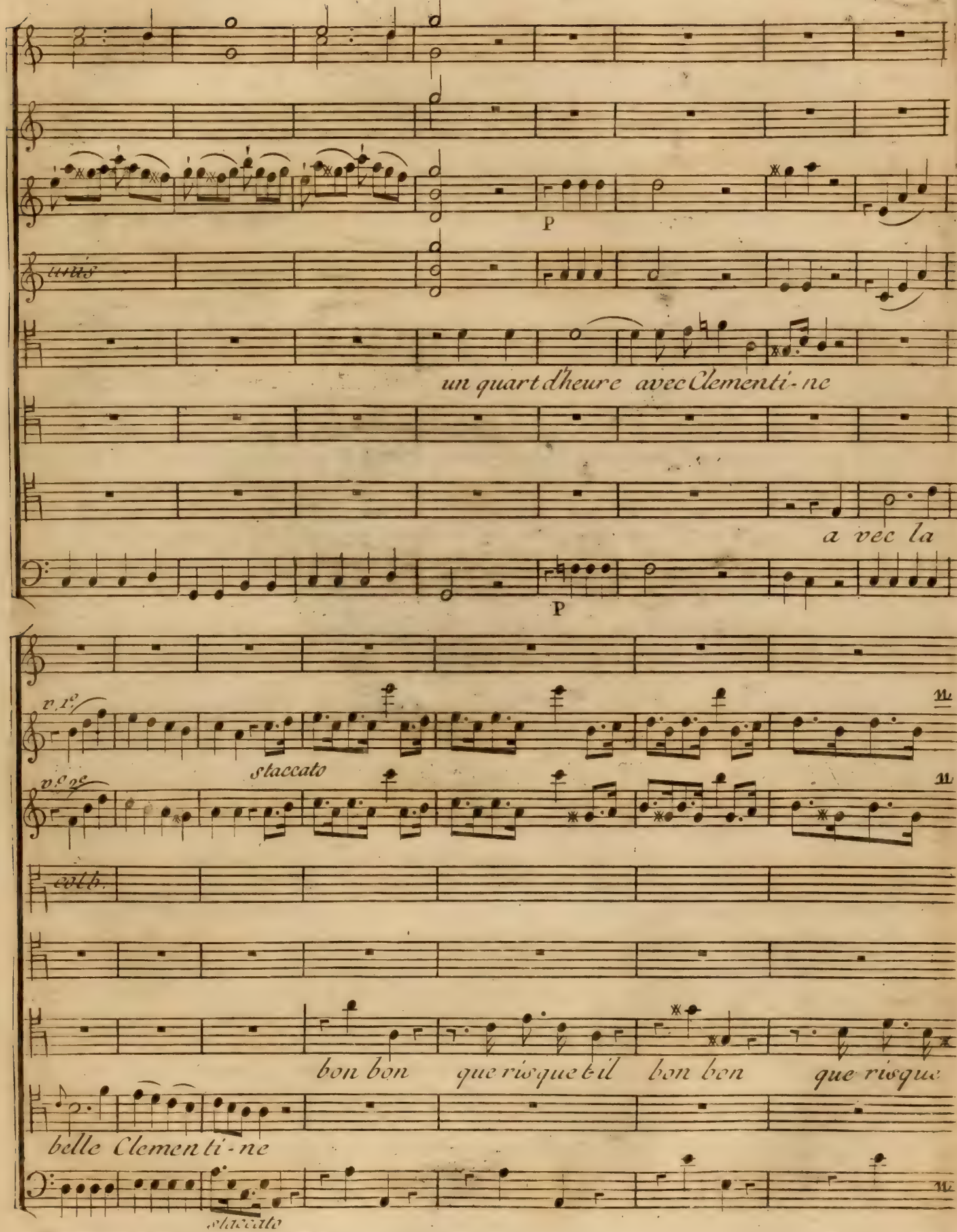
unis

col b

juge ou bien je ne vous comprend pas je ne vous comprend pas.

vous jaccepterois sa propo--si--ti--on sa propo--si--ti--on.

juge ou donnez deux mille ducats donnez deux mille ducats.


unis
P
un quart d'heure avec Clementi-ne
a vec la
P
v.1°
staccato
v.° 2°
col b.
bon bon que risque t-il bon bon que risque
belle Clementi-ne
staccato

col b.

causer ja ser en tout honneur causer ja ser en tout hon

t'il puisque moi j'en serai le juge j'accepterois j'accepte

causer ja ser en tout honneur

unis

neur sans nulle expression

rois j'accepterois la proposition

unis.

on ba dine

jaccepterois jáccepte rois jáccepte--

sansnul motquichoque soncœur

F

F

unis.

sans nulleexpression badine sans nul mot qui

rois jaccepterois la proposition jaccepterois la

sans nulle expression ba di ne sans nul mot qui

F

col 1.º et 2.º v.

P

unis

choque son cœur de plus je veux etre présent oui moi present

proposition j'accepte

choque son cœur qui vous présent

P

unis

non.

rois j'accepterois j'accepterois la proposition

quoi quoi vous présent mais vous ne nous entendrez pas

unis.

vol b.

je ne vous entendrez pas

he bien soit vous serez présent mais vous ne

F

F P F

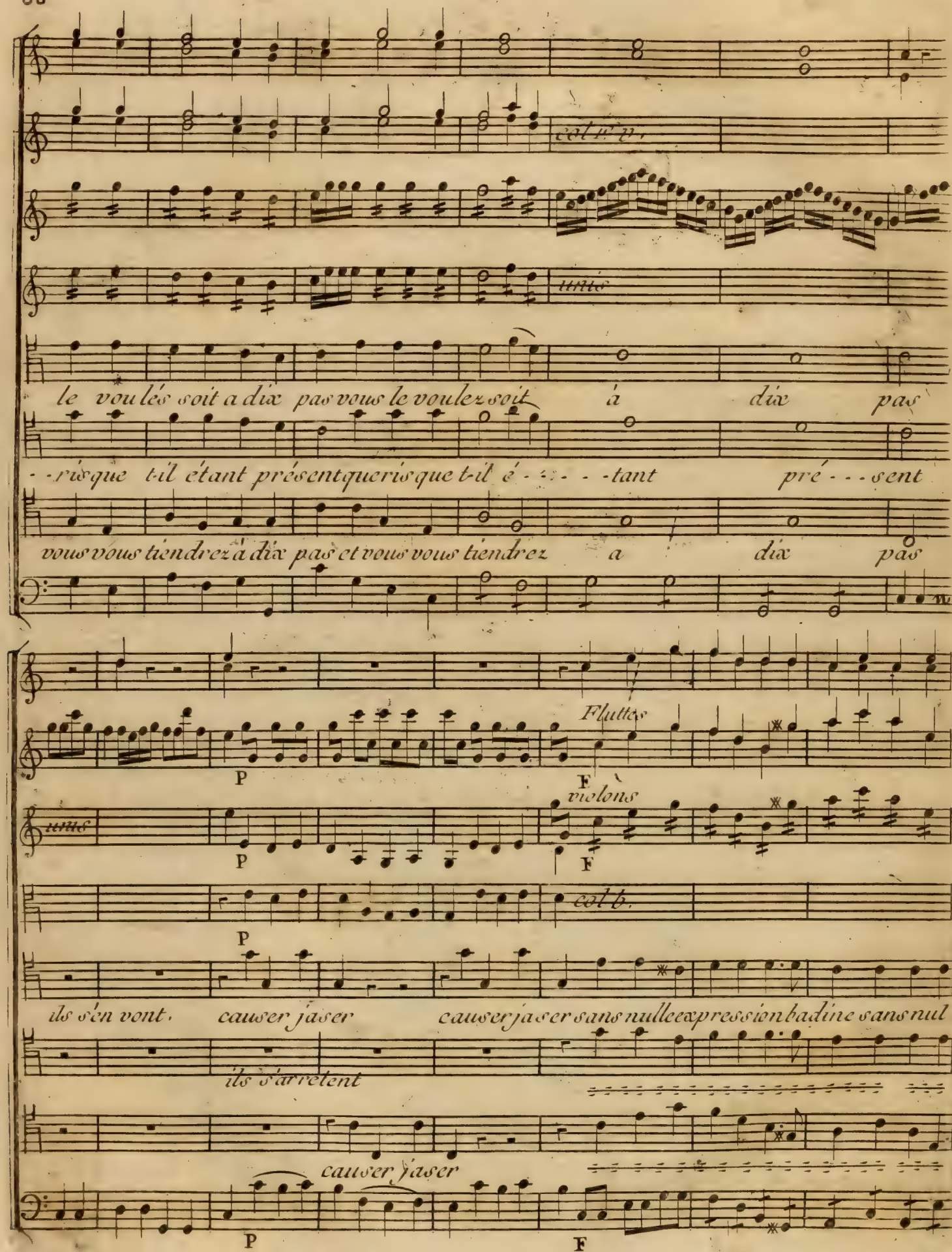
F P F

non je ne vous entendrez pas vous

que risque t'il etant présent que

nous entendrez pas mais vous ne nous entendrez pas et vous vous tiendrez a dix pas et

F P F


col 1.er v.
unis
le voulés soit a dix pas vous le voulez soit à dix pas
- - risque t-il étant présent que risque t-il é - - - - - tant pré - - - sent
vous vous tiendrez à dix pas et vous vous tiendrez a dix pas
Fluttes
P
F
violons
unis
P
F
col b.
P
ils s'en vont. causer jaser causer jaser sans nulle expression badine sans nul
ils s'arretent
causer jaser
P
F

col 1.er v.

col 2.e v.

mot qui choque son cœur sans nul mot qui choque son cœur sans nul mot qui choque son

unis

cœur

Le Tambour bat avec la derniere ritournelle du trio, et il continuë pendant le dialogue suivant et pend.t la marche d'Henri quatre que l'on joue pour entr'acte.

le Magnifique.

Voici les Captifs et tous leur cortége qui reviennent dans la place, descendons. Pourquoi la belle Clementine ne vient-elle pas voir ce spectacle?

Aldobrandin.

Descendons, voyons plutôt le sujet de nos débats.

FIN du premier Acte.

ACTE II

SCENE I.

Alix entre en regardant de tous côtés
Il n'y a personne, non, entre, viens donc.

SCENE II.

Alix, Laurence.

Alix.

Ah! te voilà, ah, mon ami! Hé, mais conte moi donc, conte moi donc, que je suis aise, mets toi là, non ici, non là; mets toi ici, bien (elle le met dans un fauteuil, le regarde.) Leve toi, que je te voye, assied toi, tu est las. Voilà donc une de tes chaines; ah! les vilains Turcs, si j'étois de leurs femmes: on dit qu'elles sont enfermées, est-ce vrai?

Laurence.

Oui

Alix.

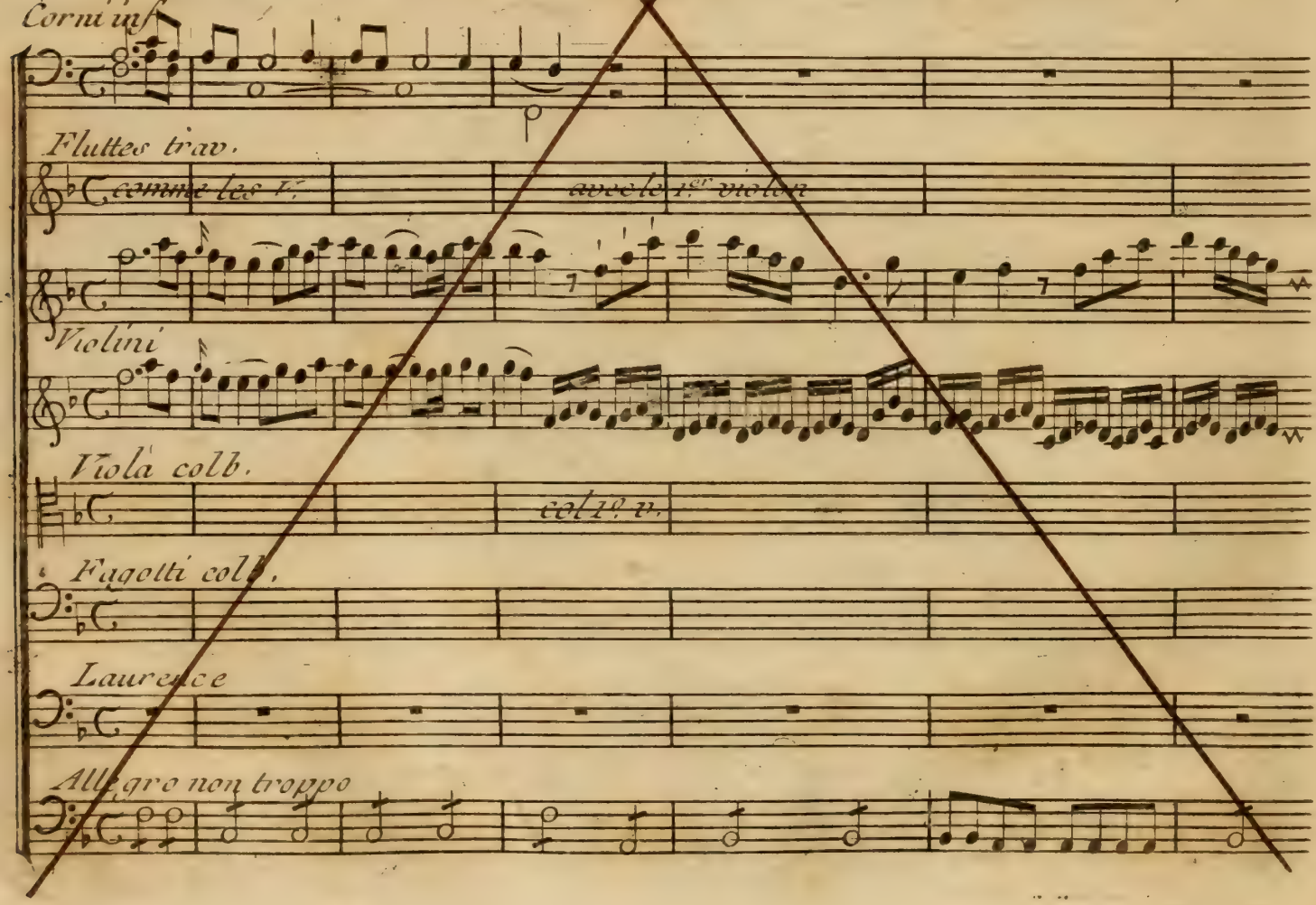
Mais parlés moi donc tu ne me parles pas.

Laurence.

Voilà donc notre maison!

Alix.

Hé oui la voilà, à propos j'oublioís .... reste ici, assied toi, je reviens, ne sors pas d'ici, je reviens.
(elle part pendant la ritournelle du morceau qui suit elle revient le faire asseoir.)



Etre obligée d'obéir à un tuteur, lorque le retour inespéré
D'un père !.... Octave !... Octave !...

N°4

Violons. pocof.

arco

pizzicato

Viola

arco

col b.

pizzicato

Clementine

Les Bassons et Contrebasses ne joué point

Allegretto

pocof

3 3 3 3 3

unis

col b

P.

pizzicato

con arco

pizzicato

con arco

col b.

Quel le contrainte je vais le voir ah quelle crainte vient m'émouvoir

P.

ah quelle crainte vient m'émouvoir ce lui que j'aime va me par ler mon trouble ex-

pocof P pocof P pocof P

tutti

- trême me fait trembler mais me parler mais sans repondre sans nul égar de

colb.

moi le confondre moi le confondre de mes regar ds c'est une offense si j'obé is un

pocof P. pocof P.

pizzicat. unis arco col b. arco

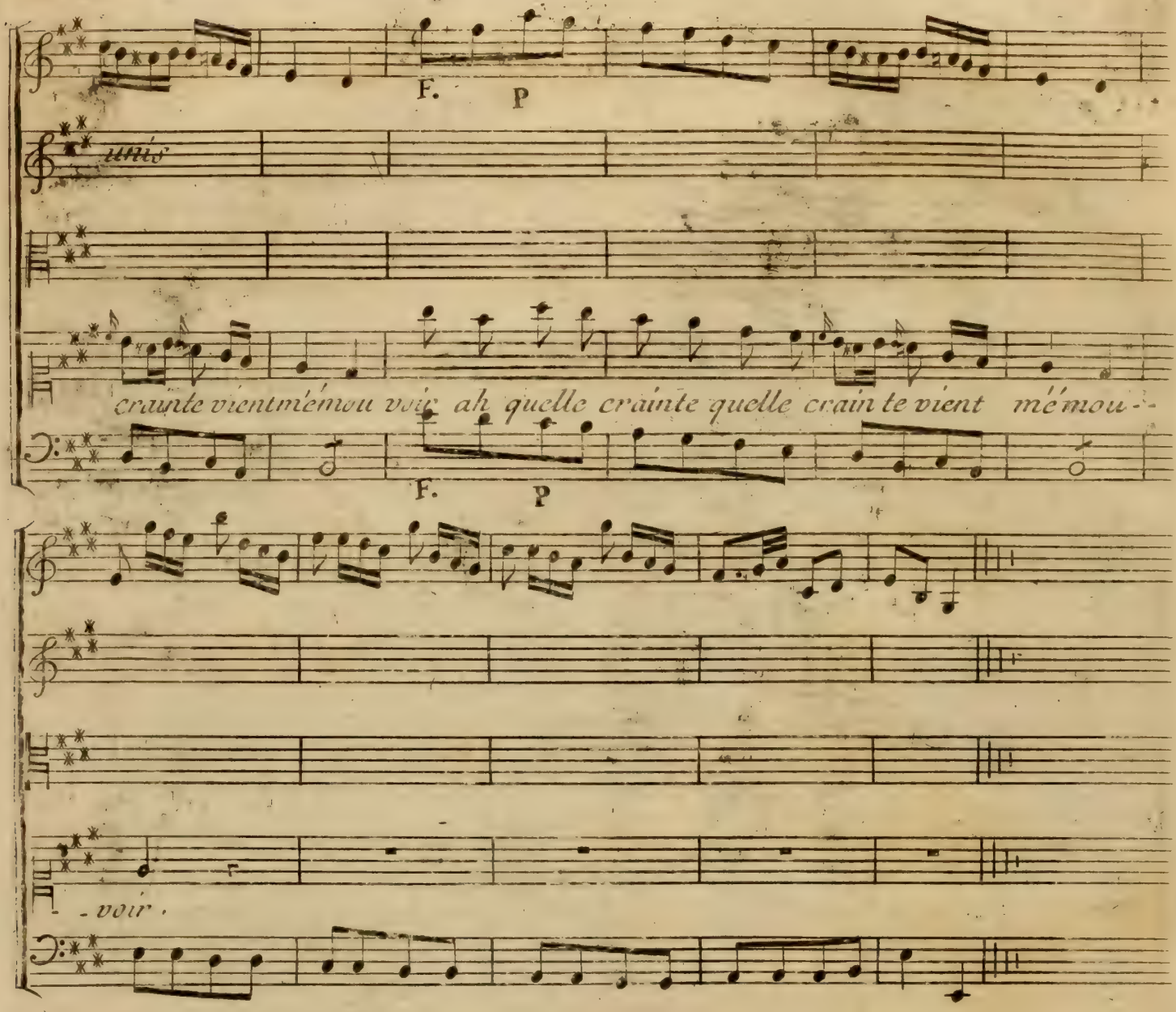
tel si- len ce est il permis vaine défense que j'e ba lance je l'ai pro- -

pizzicato arco col arco

mis je l'ai pro - mis quelle contrainte je vais le voir aliquelle

unis

crainte vient m'émouvoir ah quelle crainte vient m'émouvoir quelle crainte quelle

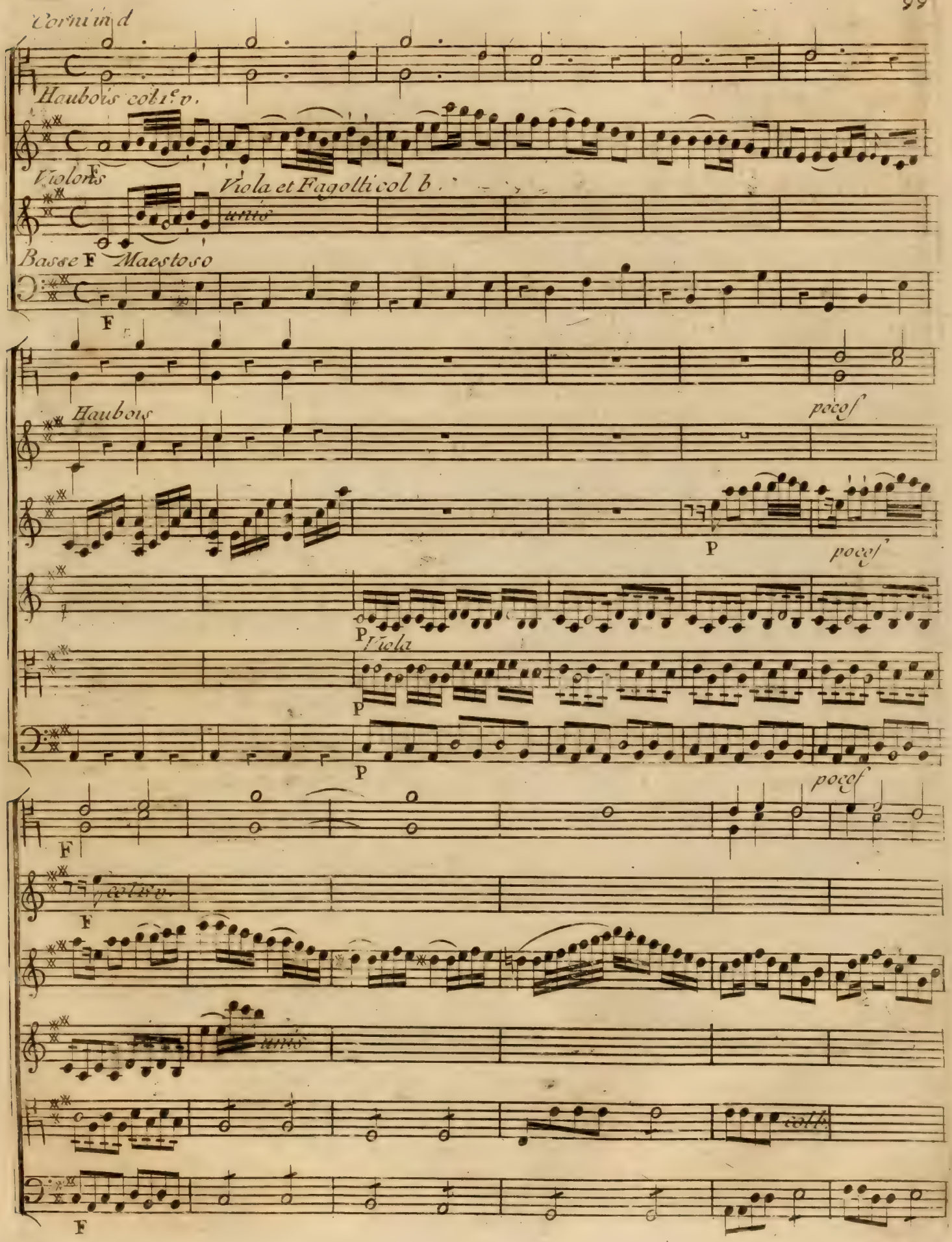


SCENE XI.

Aldobrandin, Clementine,
Le Magnifique, Fabio dans le fond de la Scene

Aldobrandin.

N° 5


Corni in d
Haubois col 1.e v.
Violons
Viola et Fagotti col b.
unis
Basse
Maestoso
Haubois
poco f
Viola
col 1.o v.
unis
col b.

F

col 1.er v.

col 2.es v.

P F P

Aldobrandin

au Magnifiq

Clementine mettez vous la mettez vous la vous pouvez lui parler au- - -

P F P

les cors complent

unis

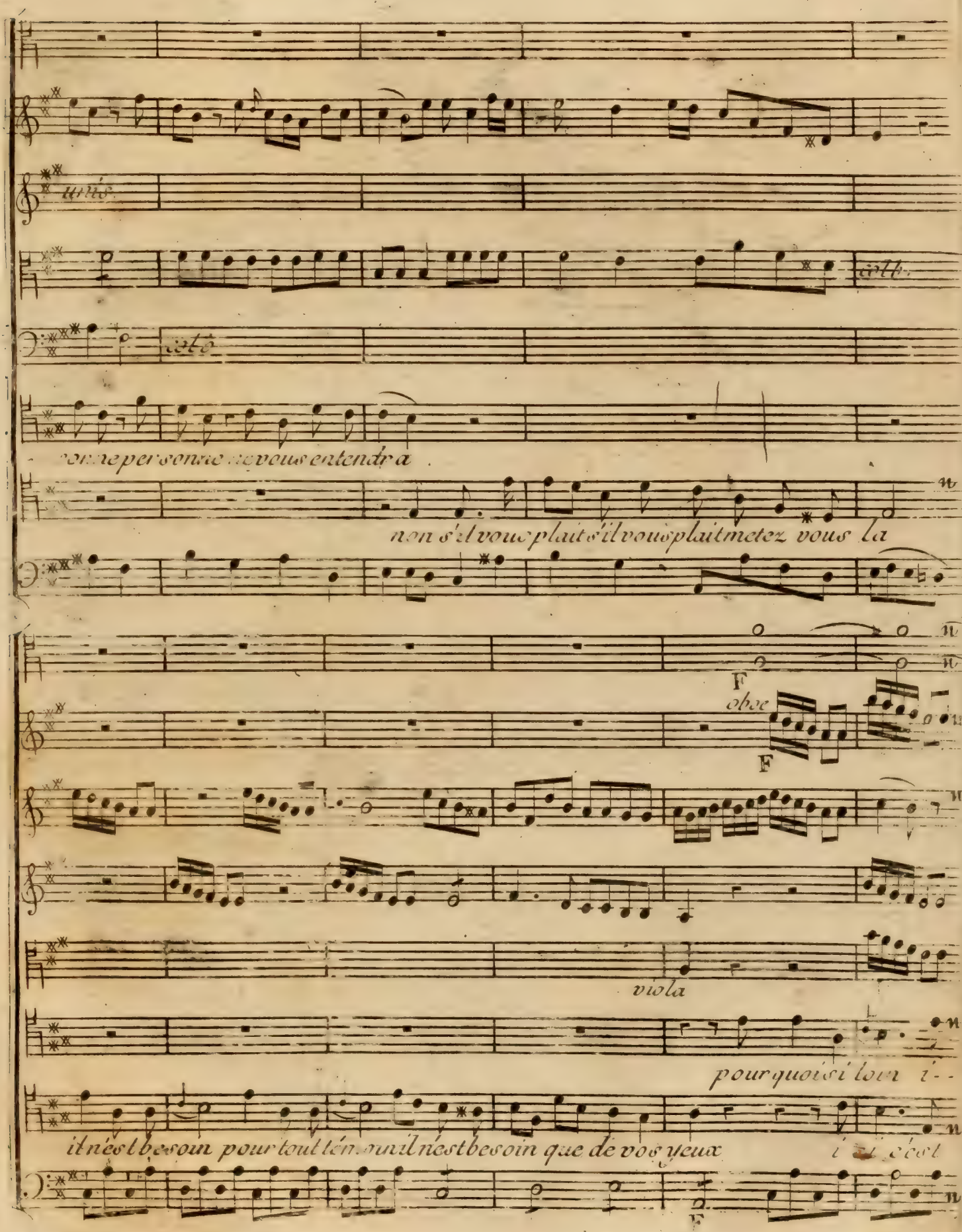
col b.

tant qu'il vous plaira personne ne vous entendra car moi Seigneur je

Fagotti

me mets la pourquoi cela per-

Le Magnifique non s'il vous plait mettez vous la mettés vous la

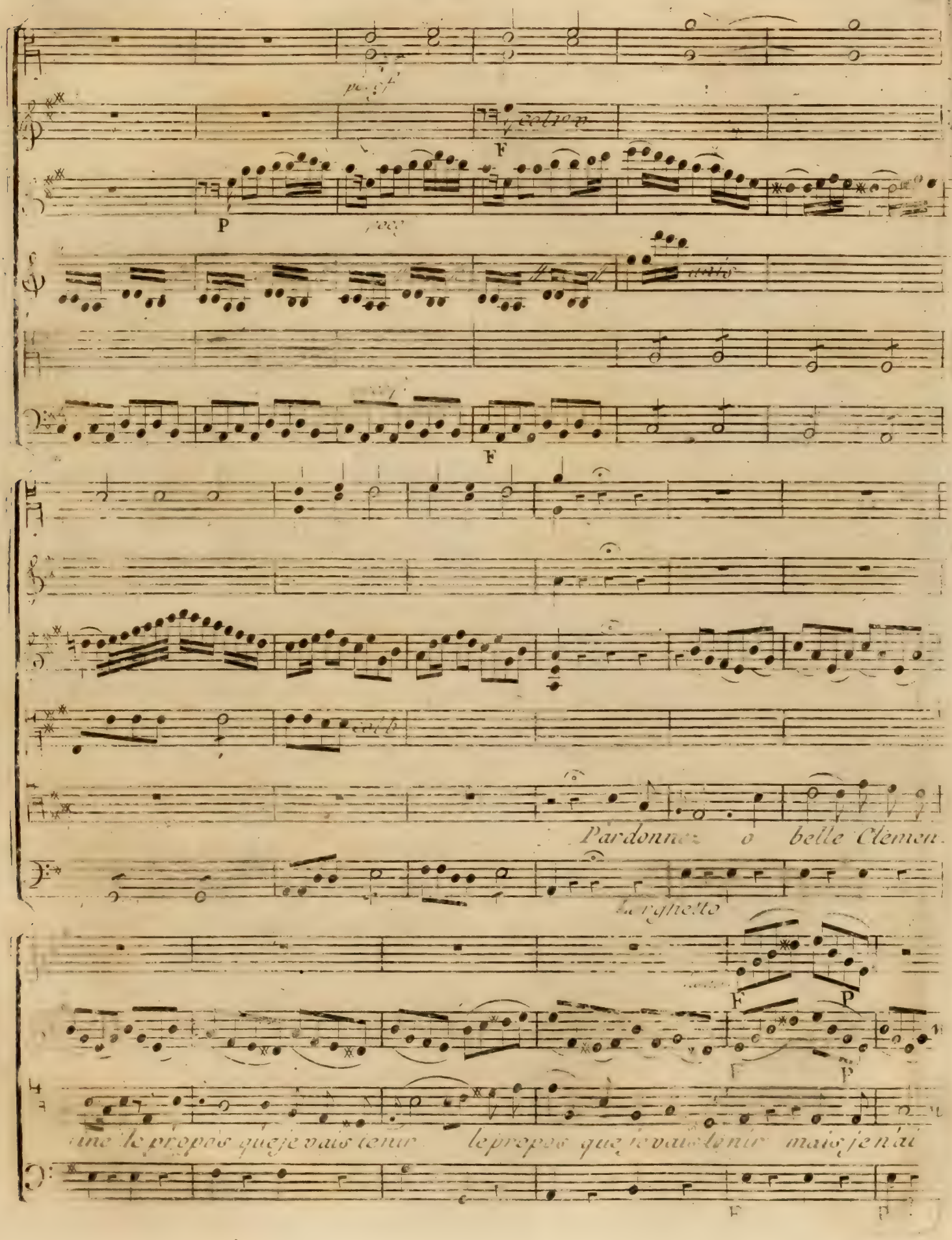

unis.
colb.
colb.
personne ne vous entendra
non s'il vous plait s'il vous plait metez vous la
F
oboe
F
viola
pourquoi si loin i-
il n'est besoin pour tout témoin il n'est besoin que de vos yeux
F

ci cést bien pourquoi si loin pourquoi soit je le veux

mieux non non cést mieux non non non i-ci cést mieux

p

p


Pardonnez o belle Clemen-
Larghetto
ine le propos que je vais tenir le propos que je vais tenir mais je n'ai

haub. col 1.o v

F P

unis.

1.er haub

qu'un instant pour vous entre te - - nir et cet instant me déter-mi-ne à

F F

haub. comptent

F

Fagotti

col b

à demi voix. avec passion, et un peu précipité

Recitatif

marquer sans détours l'ob - - jet de mon désir. De vous dépend le bonheur de ma

F

P

vie j'ai pour vous le plus tendre amour et je désire hélas par un juste retour voir votre

P

en mesure.....

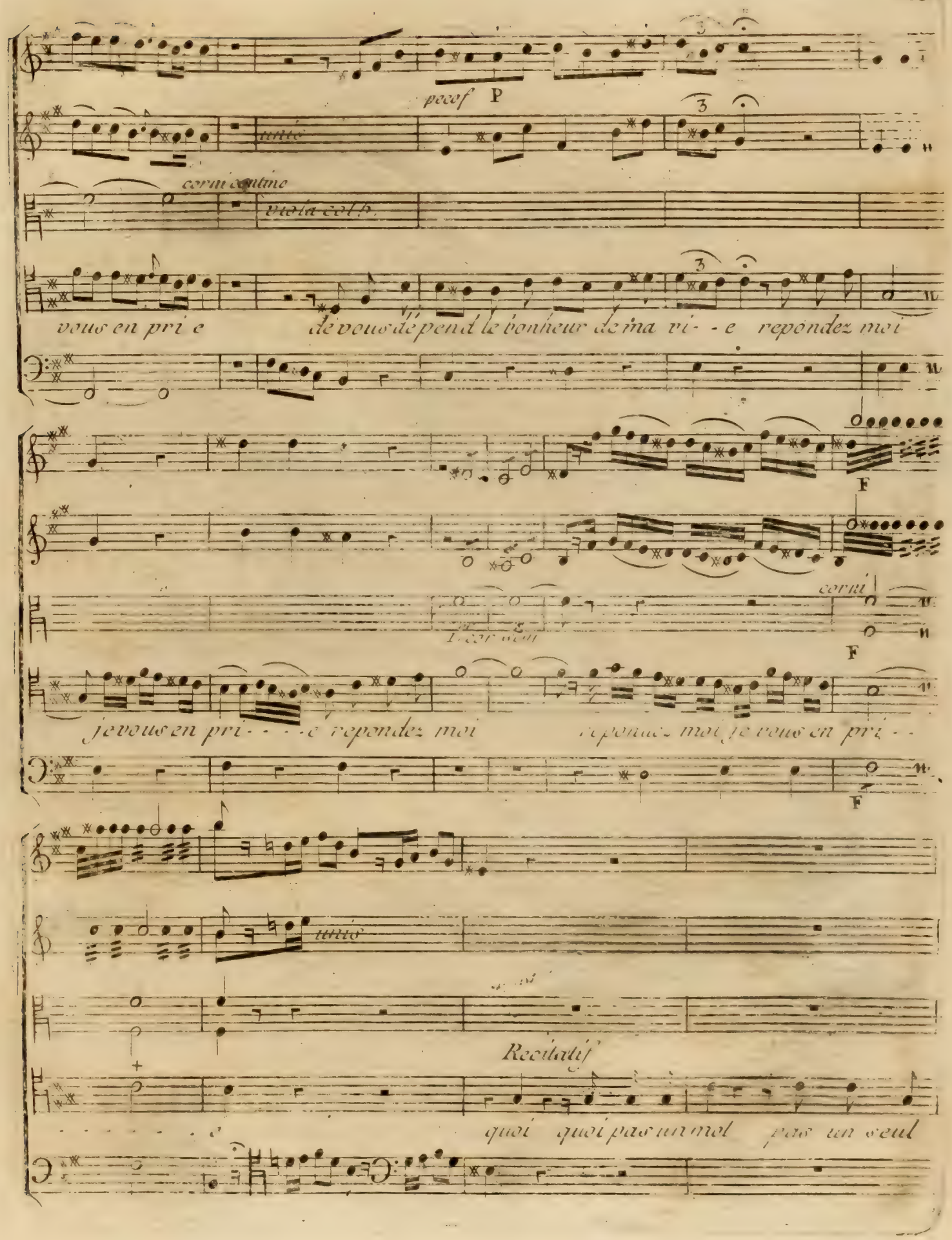
PP un violon seul

tous

1.er cors seul

en mesure

main avec la mienne unie re pondez moi repondez moi je


pecof
P
unis
corni continuo
viola col b.
vous en pri e de vous dépend le bonheur de ma vi- - e repondez moi
F
corni
F
je vous en pri- - - e repondez moi repondez moi je vous en pri- -
F
unis
Recitatif
quoi quoi pas un mot pas un seul

F P

mot mais quel silence o ciel que faut il que je pense

F P

tenues F P

unis viola

sevoit ce du mepris non non que pouroit-ce être

Andante tenues F P

Violons avec sourdine PP PP

Ah je le vois ah je le vois votre tuteur vous fait la loi

Basse

F viol.

il vous force par sa présence dobserver ce cruel silence

F

Cors

F Violini sans sourd.

F P F P

Viola col b

Sei-gneur Aldobrandin cette contrainte est détes ta ble celte contrainte est

Allegro F assai

P F P

F P F P

ta ble un procédé si pitoya-ble n'est parti que de votre main c'est de

P P F P

F

F

Aldob.

vous un ordre certain c'est de vous un ordre certain c'est de vous un ordre certain, par-

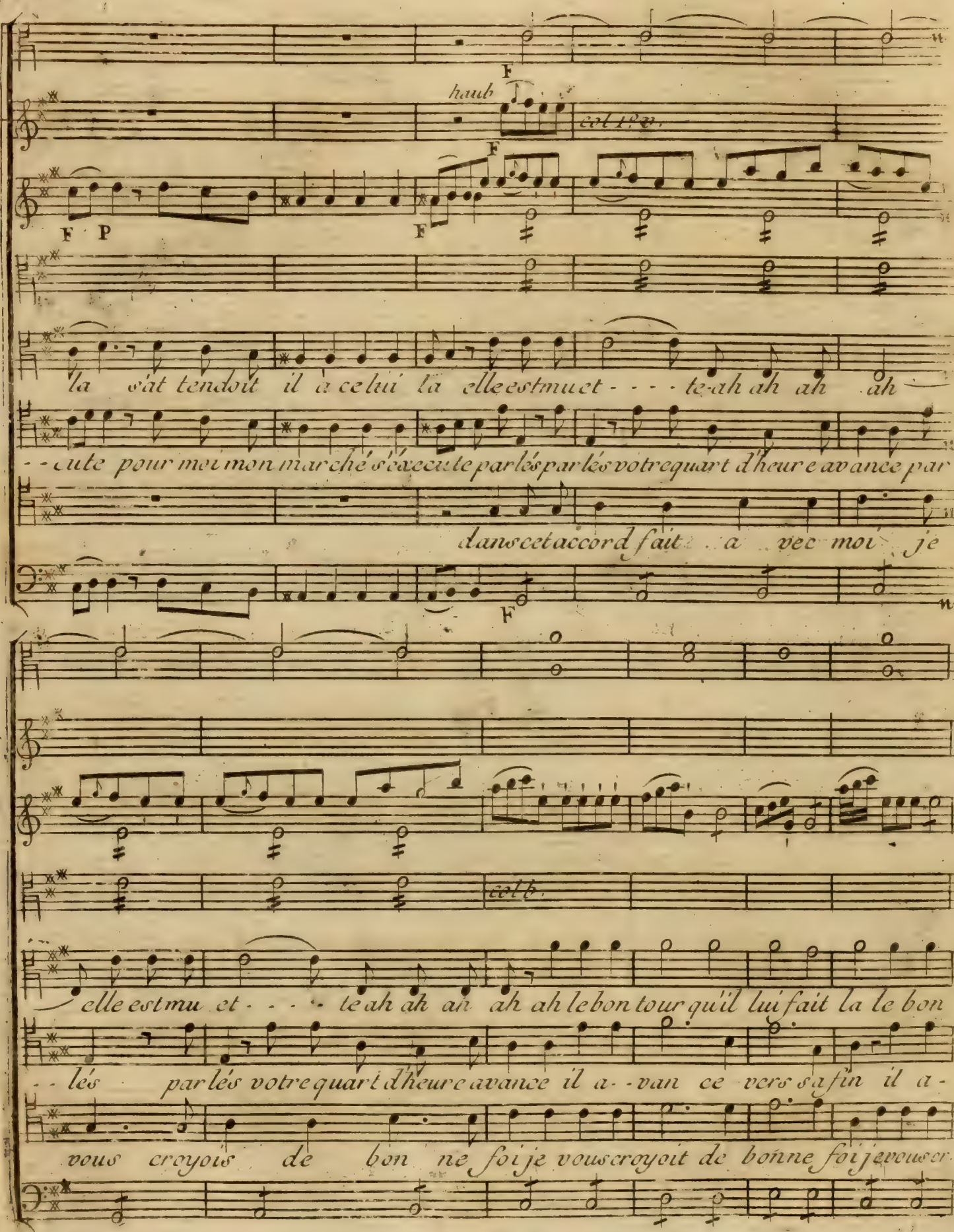
P P F P

Fabio

Ah le bon tour qu'il lui fait la ah le bon tour qu'il lui fait

léo parlez parlez vous perdés plus d'une mi nute pour moi mon marchés vexé-

P P F P


haub
col 1.o v.
F
F P
F
la s'at tendoit il a celui la elle est muet - - - - te ah ah ah ah
- - cute pour moi mon marché s'éxecute par lés par lés votre quart d'heure avance par
dans cet accord fait a vec moi je
F
col b.
elle est mu et - - - - te ah ah ah ah ah le bon tour qu'il lui fait la le bon
- - lés par lés votre quart d'heure avance il a - - van ce vers sa fin il a -
vous croyois de bon ne foi je vous croyoit de bonne foi je vous cr.

P

Larghetto

unis

tour qu'il lui fait la.

van ce vers sa fin.

Larghetto

- - yois de vou ne foi.

non non ; char -

P

mante Clementine je suis sur que dans votre cœur vous n'approuves pas la ri - -

M.

D.

3

gueur du si lence qui m'assassine et dont s'in di gne votre cœur

haubois

soutenu

PP

soutenu

PP

tutti

et vos yeux ont tant de candeur oui vos yeux ont tant de candeur je ne

corni

F

F

F

sois mais je m'imagine voir en ce regard en chanteur qu'Aldobrandin seul

F

P

P

D

est l'auteur de ce silence qui nous offence et dont s'in di - - - gne votre cœur

P

FF

FF

FF

P

P

D.

Aldobrandin seul est l'auteur de ce silence qui nous offence et dont s'indi - - gne

FF

P

F

Allegro

Recitative

F

votre cœur

Mais on peut tromper son adresse

F

F

comme les violons

P

Andante

l'amour me dicte le moyen

L'amour m'ins - -

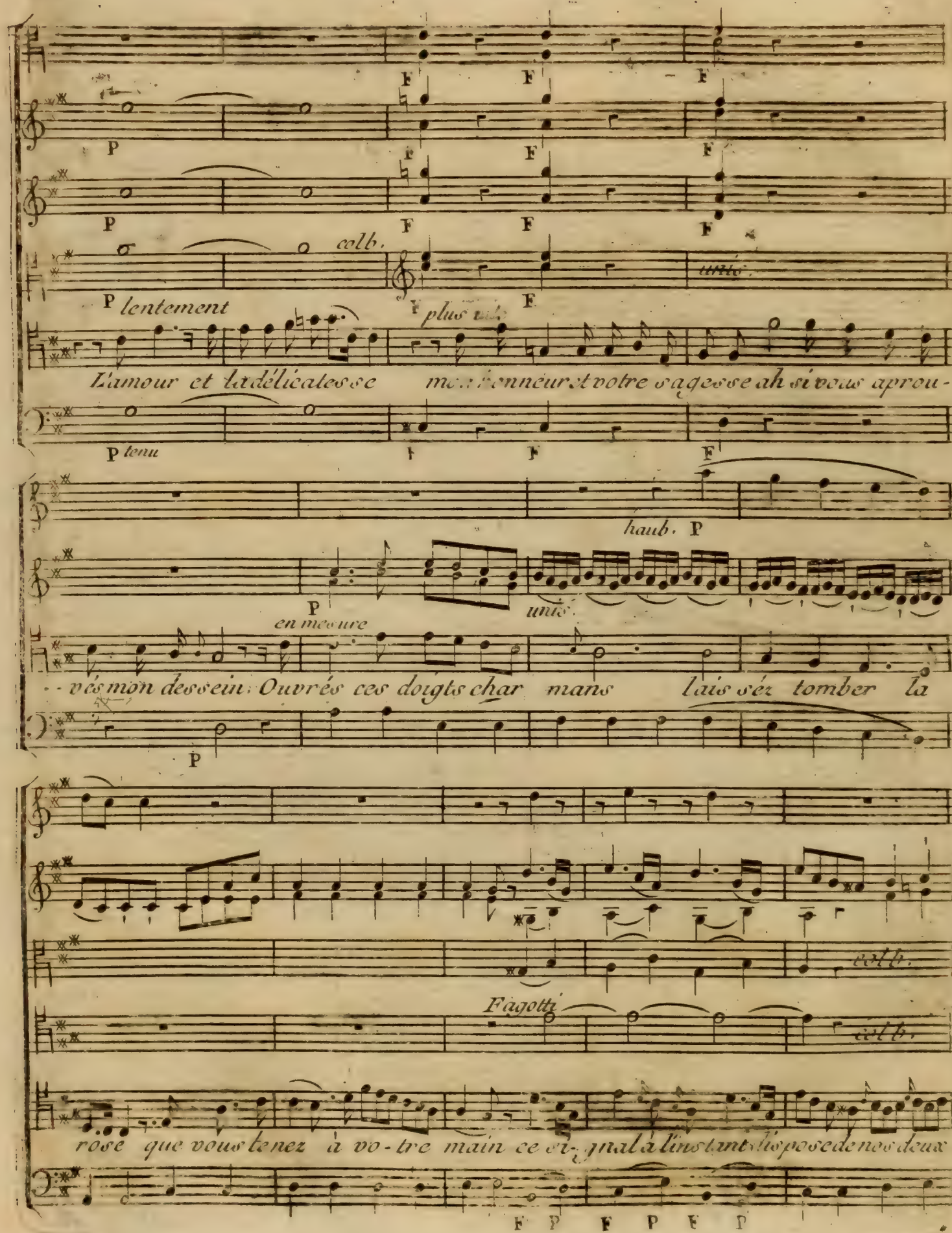
P

F

- - pire le moyen

de briser l'indigne lien dont la contrainte a la fois bles - -

F


colb.
unis.
lentement
plus vite
L'amour et la délicatesse mon honneur et votre sagesse ah si vous aprou-
tenu
haub.
unis.
en mesure
-vés mon dessein. Ouvrés ces doigts char mans lais séz tomber la
colb.
Fagotti
colb.
rose que vous tenez à vo-tre main ce si-gnal à l'instant dispose de nos deux

PP

PP.

pizzicato *arco* *pizzicato* *arco*

arco

Fagotti

cœurs et fixe mon destin *laissé laissé tomber la ro se* *ce Si--*

unie

col b

col b.

gnal à l'instant dispo se de nos deux cœurs de nos deux cœurs et fixe mon des

F

F

F

ah le bon tour qu'il lui fait la s'at-

parlés le succès est certain par-

tin Seigneur Al-do-brandin cet te contrainte est à tes - - -

All^o assai

tendo[illegible] ah le bon tour q lui fait la

-lés le succès est certain parlés votre quart d'heure avance

table un procené si pi-toy-a-ble n'est par ti que de

col 1.o v.

ah ah ah ah ah ah elle est mu et - - - te ah ah ah ah ah elle est mu-

par lés jusqu'à sa fin par lés votre quart d'heure avance par lés par

vo tre main dans cet ac cord fait a vec moi je vous croy-

col 1.o v.

unis.

viola

- - - et - - - te ah ah ah ah ah le bon tour qu'il lui fait la le bon tour qu'il

- lés votre quart d'heure avance il a van ce vers sa fin il a van - ce

ois de bon - - - - ne foi je vous croyois de bonne foi je vous croyois de

P

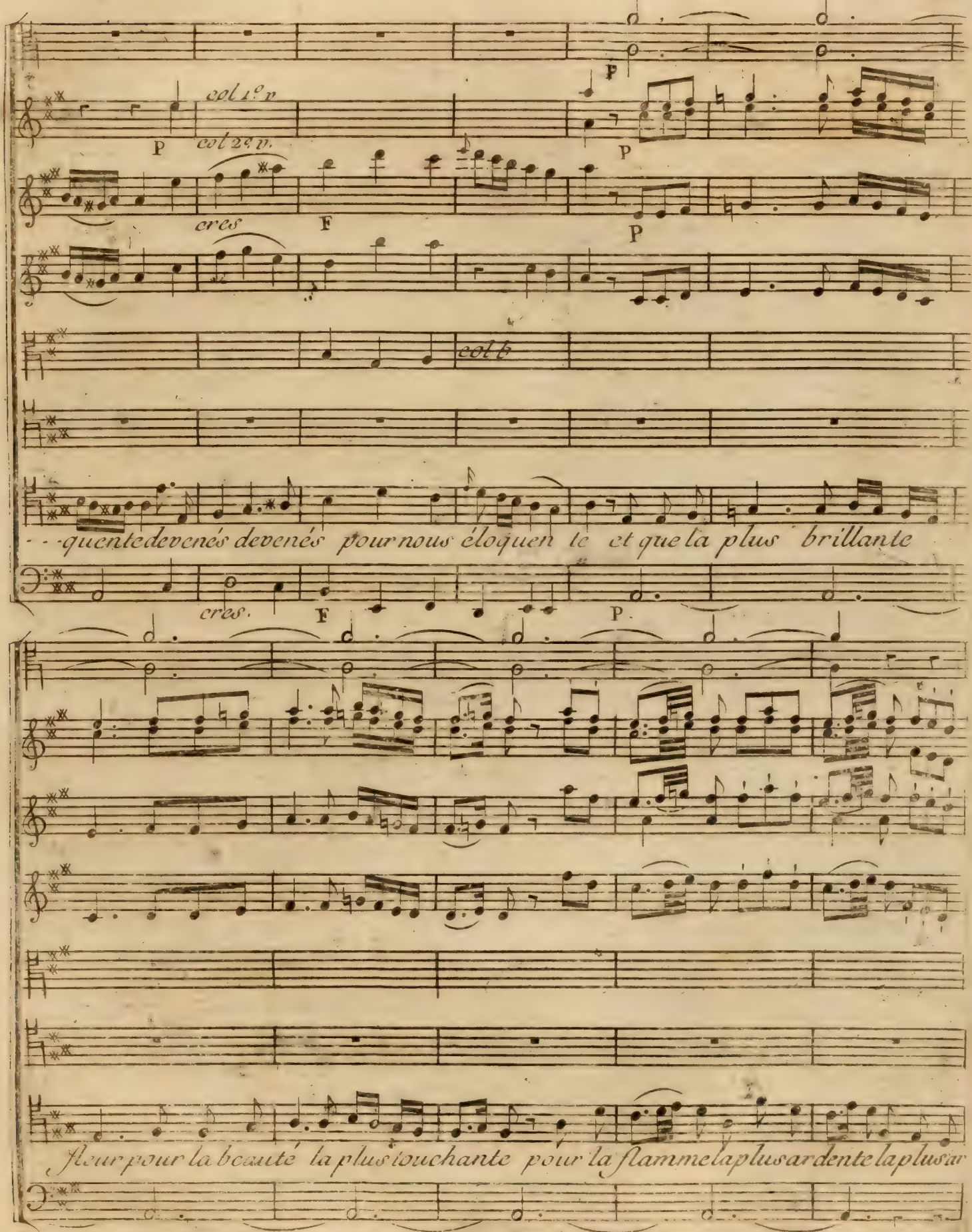
lui fait la

vers sa fin Le Magnifique

bon ne foi Tombés tom-bés ro se charman te tombeaux

Larghetto P

pieds de mon vainqueur devenés lórgane du cœur deve nez pour nous élo -


col 1.º v
col 2.º v.
P
cres
F
P
P
col b
- - quente devenés devenés pour nous éloquen te et que la plus brillante
cres.
F
P
fleur pour la beauté la plus touchante pour la flamme la plus ardente la plus ar

PP

unis

den te soit l'interpret--te du bonheur soit l'inter-pret--te du bon-

PP F

PP F

PP F P

unis

la rose tombe *avec ironie*

heur Amour Seigneur Aldobrandin cette contrainte est détes

PP F

Allegro un poco piu presto che prima

F F

F P F P

table cette contrainte est détes table et ce silence abominable est de vous un

P

unis.

F F P

parlés parlés parlés ah le bon

parlés parlés parlés vous n'avés

or de recertain je ne vous croyois pas si fin

F P

col 1.e v.

F P F P F

tour qu'il lui fait la ah le s'attendoit il à celui

plus qu'une minute vous n'avez mon marché je cer. s'éxe

F P F P F

unis

viola

la j'en suis temoin j'en suis temoin oui son quart

- - cute votre quart d'heure est à sa fin, votre quart d'heure est à sa fin

dans cet accord fait a vec moi je vous croyois de bon ne foi je vous croi

celle.

d'heure est à sa fin oui son

yois de bon ne foi je j'emporte du

P

P

les haub.et Cors tacet

moins cette rose qui bien moins muet le que vous repond à mes dé- - sirs

par un par fum si doux qu'il semble que pour moi cette fleur est é clo - - -

F P

elle est à vous elle est à vous un

se votre cœur n'en est point jaloux

F P

unis.

ah le bon tour

beau cheval pour une rose un beau cheval pour une rose je n'envie aucune chose

dans cet ac cord

P cres. cres F

cres cres F

qu'il lui fait la s'at ten doit il à ce lui là s'at

je n'envie aucune chose elle est à vous elle est à vous elle est à vous elle est à v. elle

fait a-vec moi je vous croy ois de bon-ne foi dans

cres cres F

tendoit il à celui là ah le bon tour qu'il lui fait là ah le bon

est à vous elle est à vous un beau che val pour u ne rose elle est à

cet ac cord fait avec vous je vous croyois de bon ne foi dans cet ac--

tendoit il à celui là s'attendoit il à ce lui là

tour qu'il lui fait là

avec une reverence

et votre montre

vous elle est a vous elle est elle est à vous

cord fait avec moi je vous croyoit de bon ne foi .

1.er unis

2.d

col b

F

que voi la cette montre ah grand dieu qu'il est

je te la donne garde la point de replique

P

magnifique grand dieu qu'il est magnifique que don-ne- - roit il

un beau cheval pour u ne rose je n'envie aucune chose je n'en

dans cet ac cord fait

F

volti

donc a ceux qui s'au - roient con - ten - ter ses vœux que

vie aucune cho se elle est a vous elle est a vous

avec moi je vous croyoit de bon ne foi dans

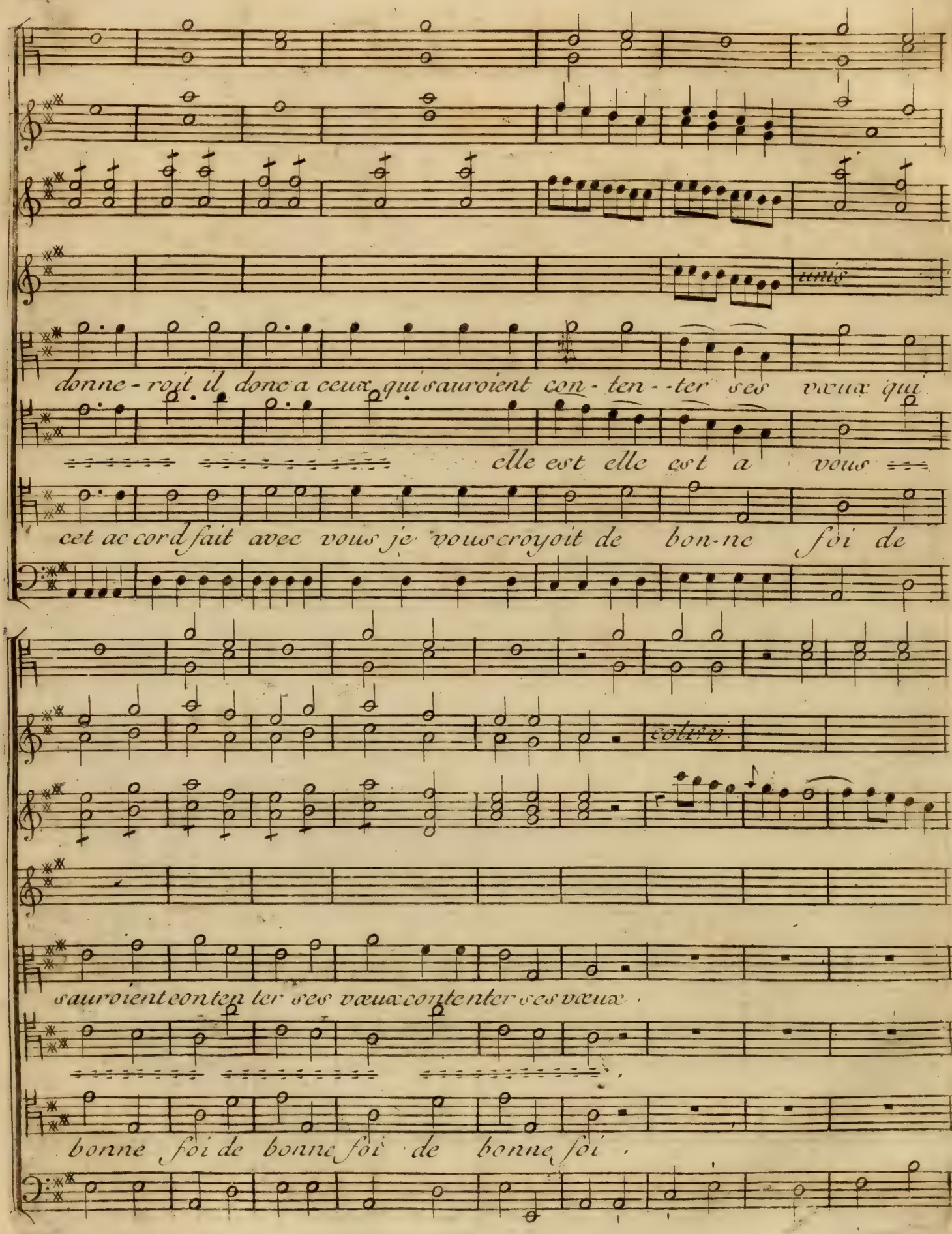
F

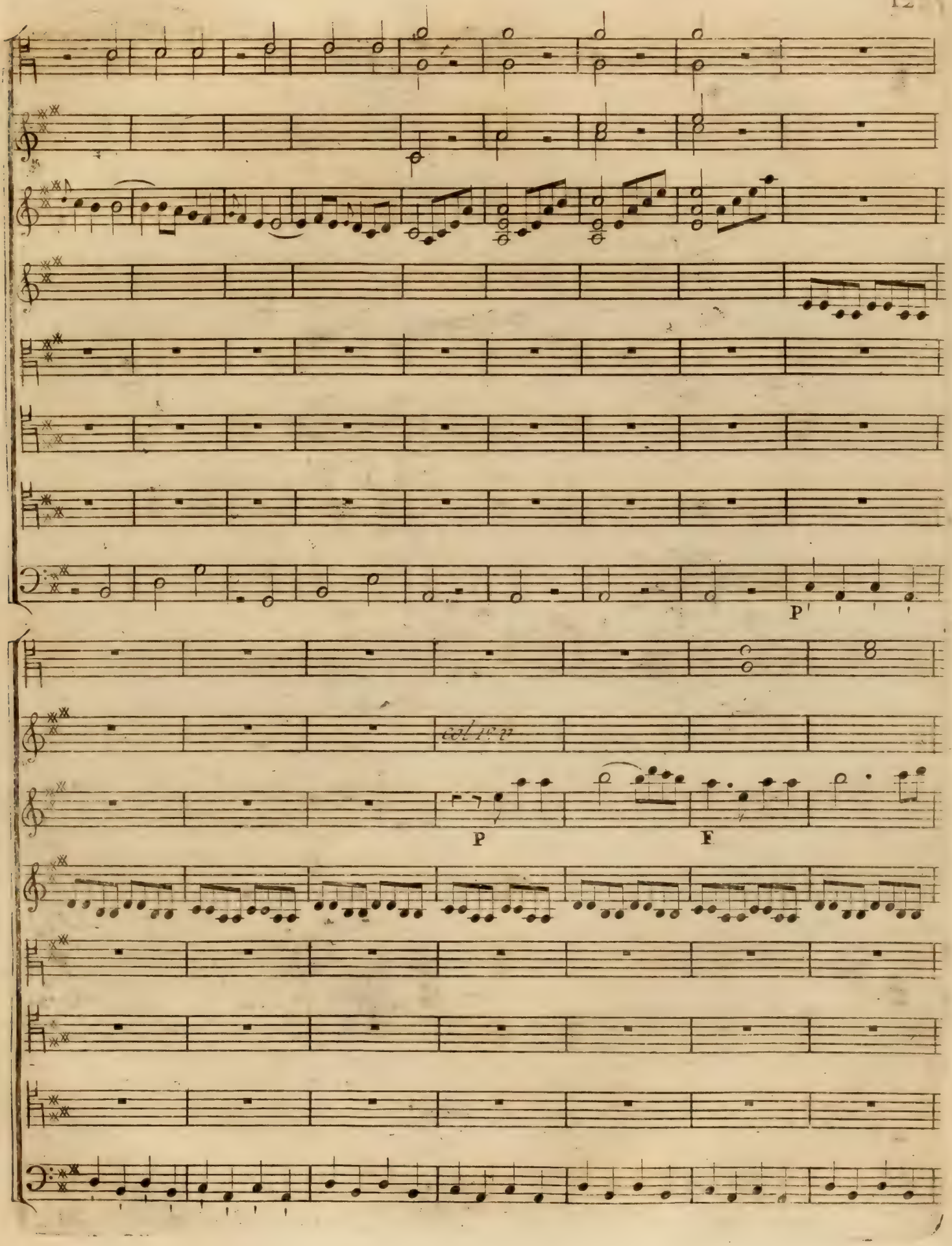
uttio

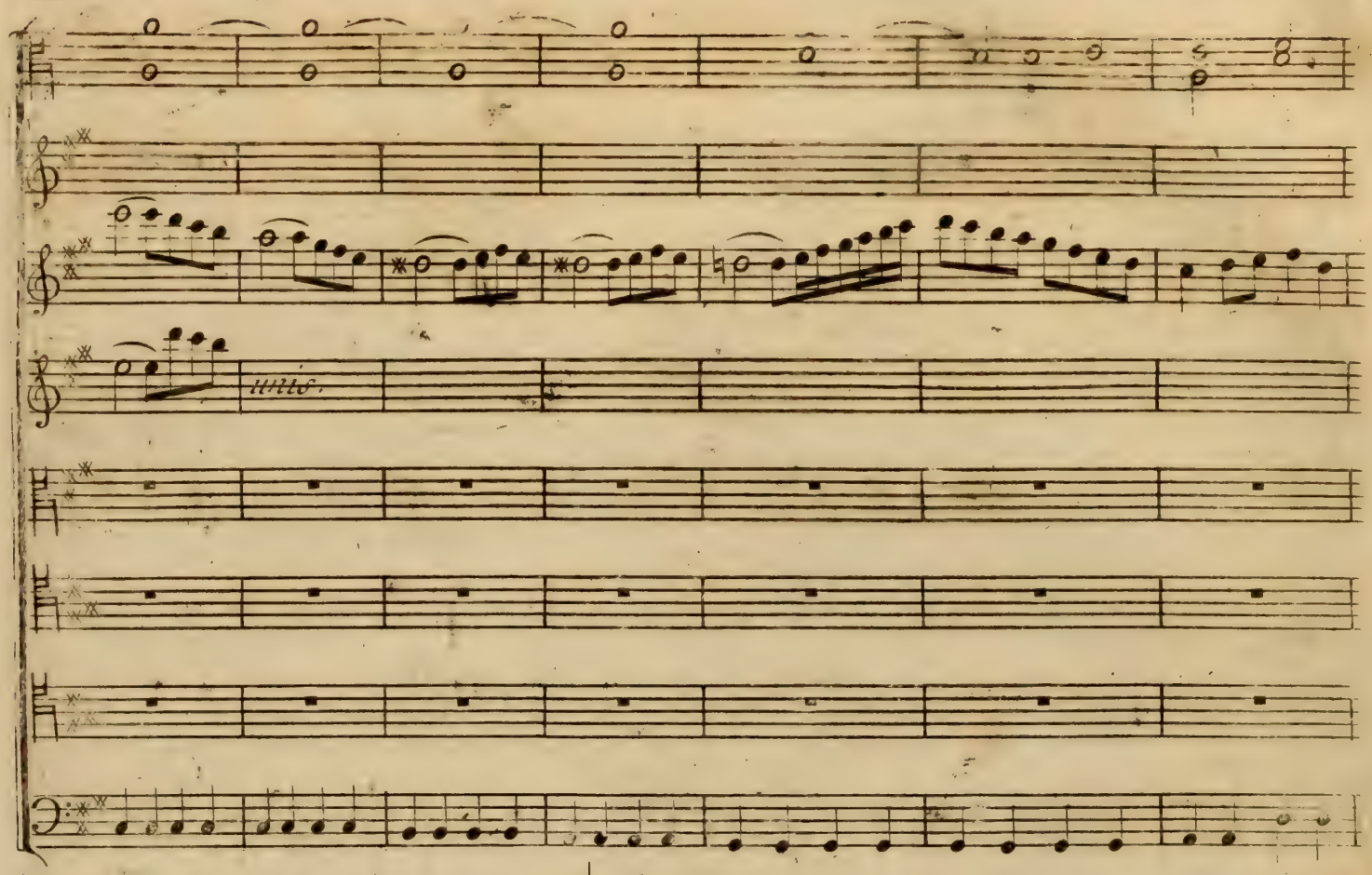
donneroit il donc a ceux qui sauroient con ten ter ses vœux que

un beau che val pour u ne rove el

cet accord fait avec moi je - vous croyoit de bon ne foi dans


unis
donne-roit il donc a ceux qui sauroient con-ten--ter ses vœux qui
elle est elle est a vous
cet accord fait avec vous je vous croyoit de bon-ne foi de
coll: v.
sauroient conten ter ses vœux contenter ses vœux.
bonne foi de bonne foi de bonne foi.


P
col 1.o v
P
F



SCENE XII.

Fabio, Aldobrandin.

Fabio regardant la montre.

Si je pouvois lui rendre service!

Aldobrandin.

J'entens d'ici les Fanfares de la course, amene moi la Haquenée, j'y cours, il me paroit qu'il aime Clementine; mais ce soir le contrat, avertis le Notaire

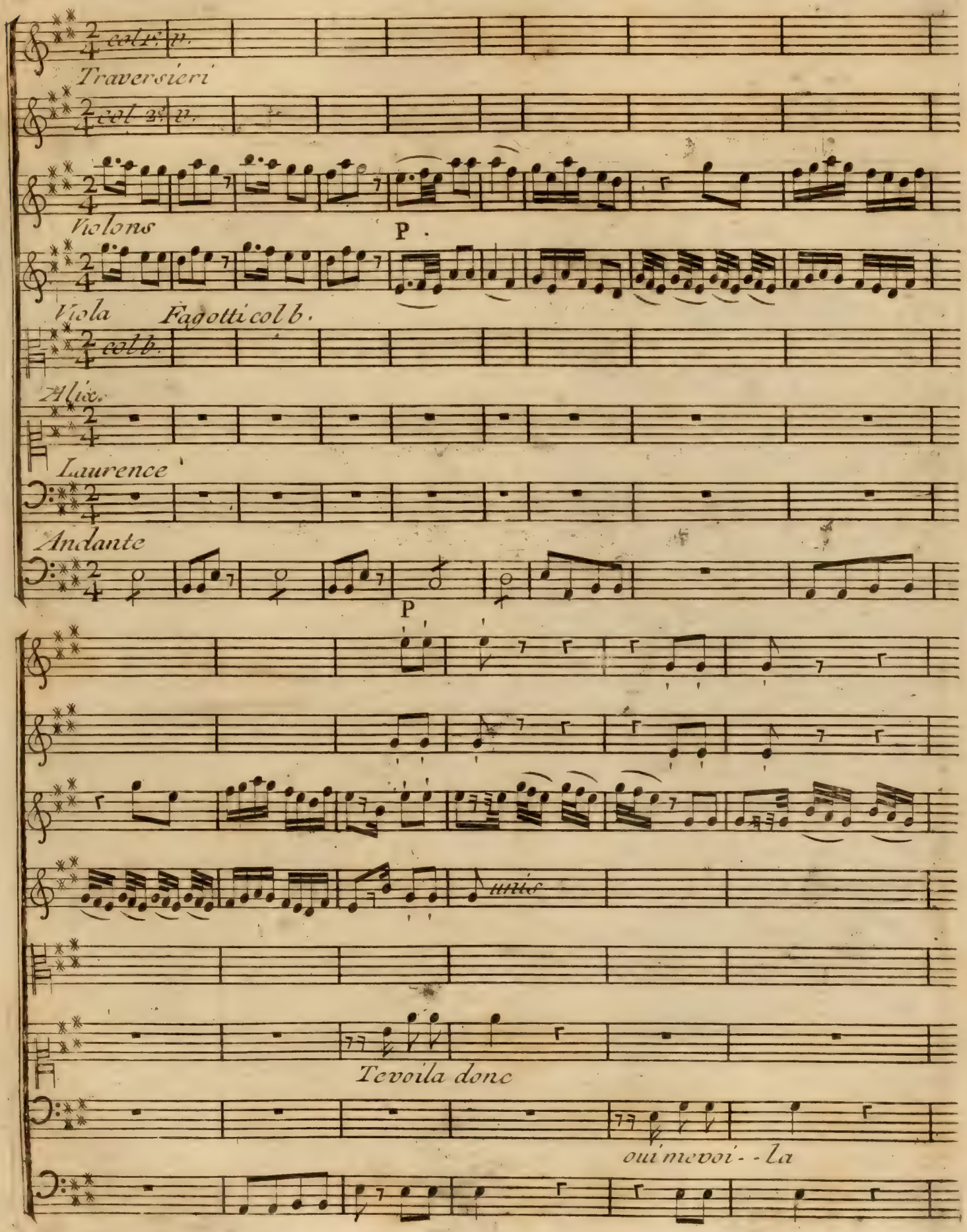
Fabio.

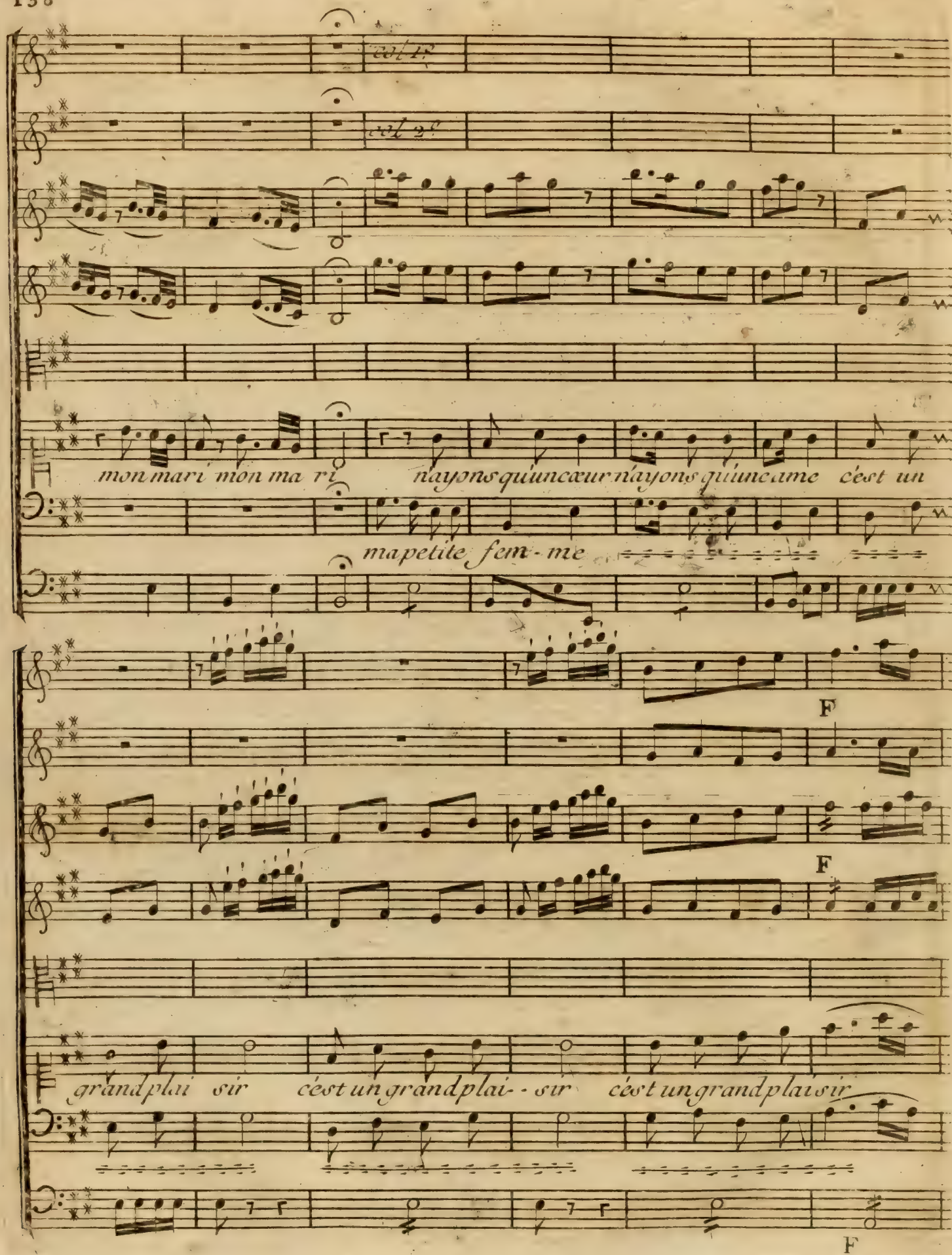
Je n'y manquerai pas.

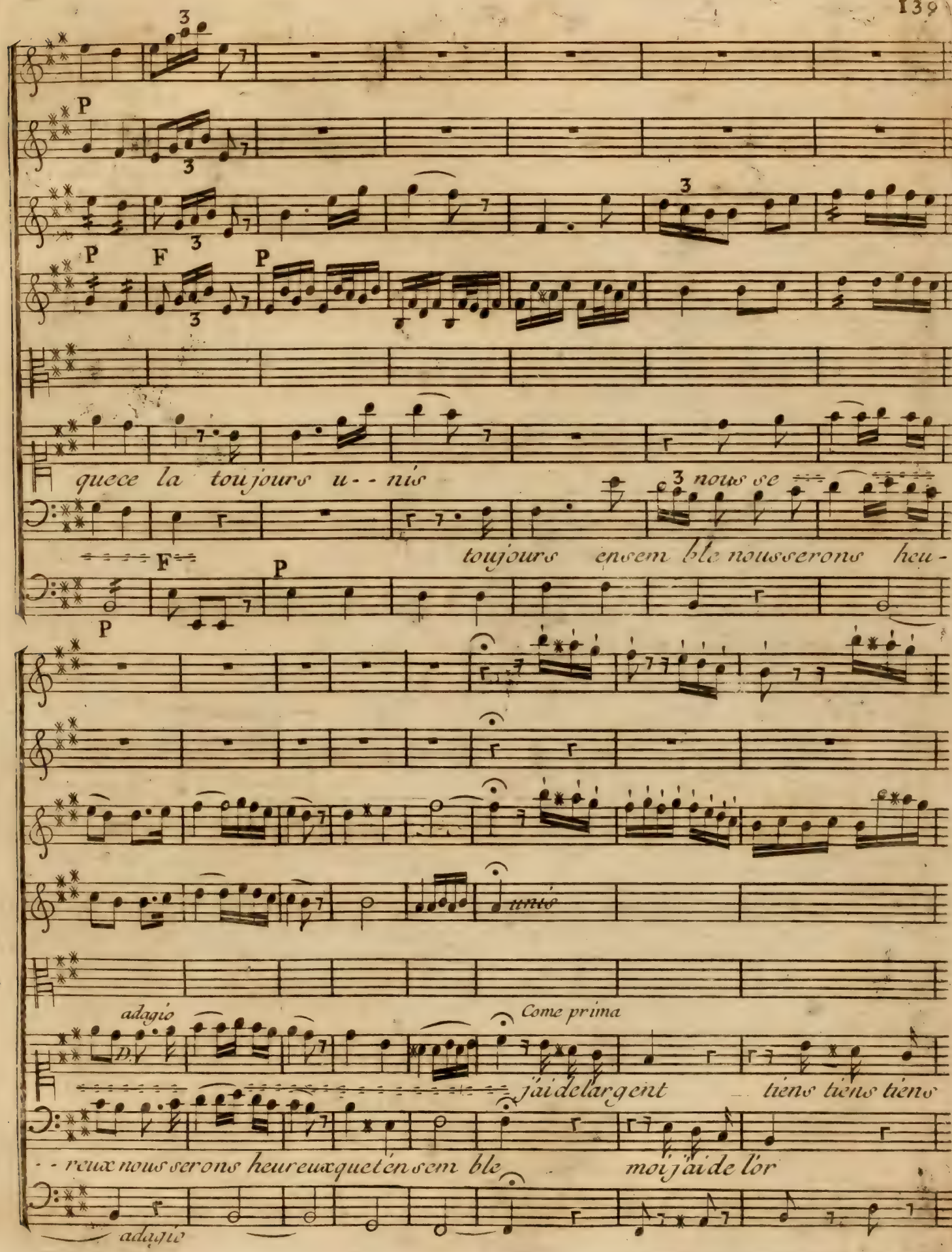
FIN du 2e Acte

Toi, je te trouve... plus fort... plus... ah! oui, c'est toi qui es bien, qui es ~~très~~ très bien.

N°6




col 1.º
col 2.º
mon mari mon ma ri n'ayons qu'un cœur n'ayons qu'une ame c'est un
ma petite fem - me
F
F
grand plai sir c'est un grand plai - - sir c'est un grand plaisir
F


quece la toujours u - - nis
3 nous se
toujours ensem ble nousserons heu -
unis
adagio
Come prima
j'ai de l'argent tiens tiens tiens
- - reux nous serons heureux que t'en sem ble moi j'ai de l'or
adagio

tiens voila tout mon petit trésor — garde le toi — c'est à

voila le mien, garde le moi, — garde le toi

moi de le ceder — garde le moi garde le toi non c'est à toi

c'est à la femme à le garder garde le toi garde le moi non c'est à

garde le toi — T'voilà donc — mon ma-

toi — gar de le toi — oui me voi là

ri ti on mari — n'ayons qu'un cœur n'ayons qu'une ame c'est un grand plaisir

ma petite femme

cres. F P col 1.e v.

cres

cres F P

unis.

c'est un grand plaisir c'est un g.d plai sir que ce la c'est un grand pl que ce

cres F P

F

la c'est un g.d plaisir que cela.

F

SCENE V.

Alix, Laurence, Fabio.

Fabio a Alix.

Le Seigneur Aldobrandin m'a dit de vous dire que le Notaire qui... qui... qui....

Savoix s'éteint, parceque Laurence le reconnoit, Fabio recule jusqu'au fond de la Scene, Laurence le suit, Fabio s'enfuit Laurence le poursuit.

De prevenir l... la belle Clémentine... que le notaire...

N°7

V.1° Flutes travers. com̄e le 1er violon

Violons 2°

Viola

Alix.

Allegro

les Fluttes comptent

P.

col b

O ciel quel air de courroux pour-

P.

unis

col b

quoi cette fantaisie ah sans doute il est ja loux sans doute il est jaloux pourquoi

F. P. F. P.

cette fantai·si·e ah sans doute il est jaloux ah c'est de la jalou-

F. P. F. P.

sie c'est de la jalousie Fa-bi-o vient près de nous

F. P.

il le poursuit en courroux ah c'est de la jalousie c'est de la jalou-

F. P.

F. P.

tutte

col b.

-sie sans doute il est jaloux sans doute il est jaloux sans doute il est ja- - -

F. P.

Flutes

F.

col v.

F. P. F.

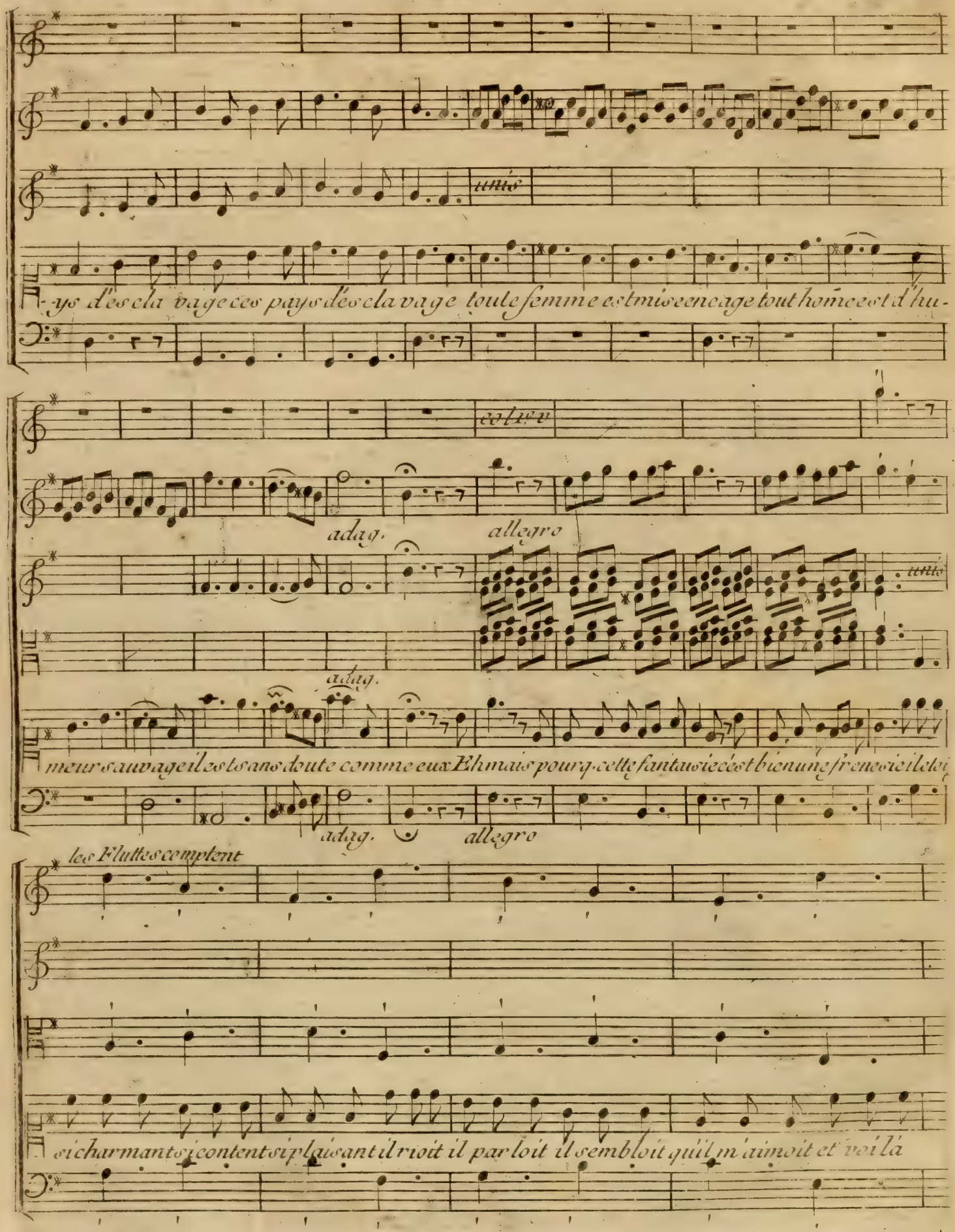
loux c'est de la jalousi- - - - e

F. P. F. F.

F. P. *tenu* *tenu*

Dans ces pays malheureux *dans ces pa-*

F. P.


unis
-ys d'esclavage ces pays d'esclavage toute femme est mise en cage tout hom̃e est d'hu-
col 1.er v
adag.
allegro
unis
adag.
meur sauvage il est sans doute comme eux Eh mais pourq. cette fantaisie c'est bien une frenesie il etoi
adag.
allegro
les Fluttes comptent
si charmant si content si plaisant il rioit il parloit il sembloit qu'il m'aimoit et voilà

col 1.o v.

F. P. F.

colb

qu'irrité dépité contre nous ah c'est de la ja lou si- - e il etoit si charmant si conten

P. F.

F. P. F. P.

F. F. P. F.

si plaisant il rioit il parloit il sembloit qu'il m'aimoit et voila qu'irrité dépité contre nous

F. P. F. P.

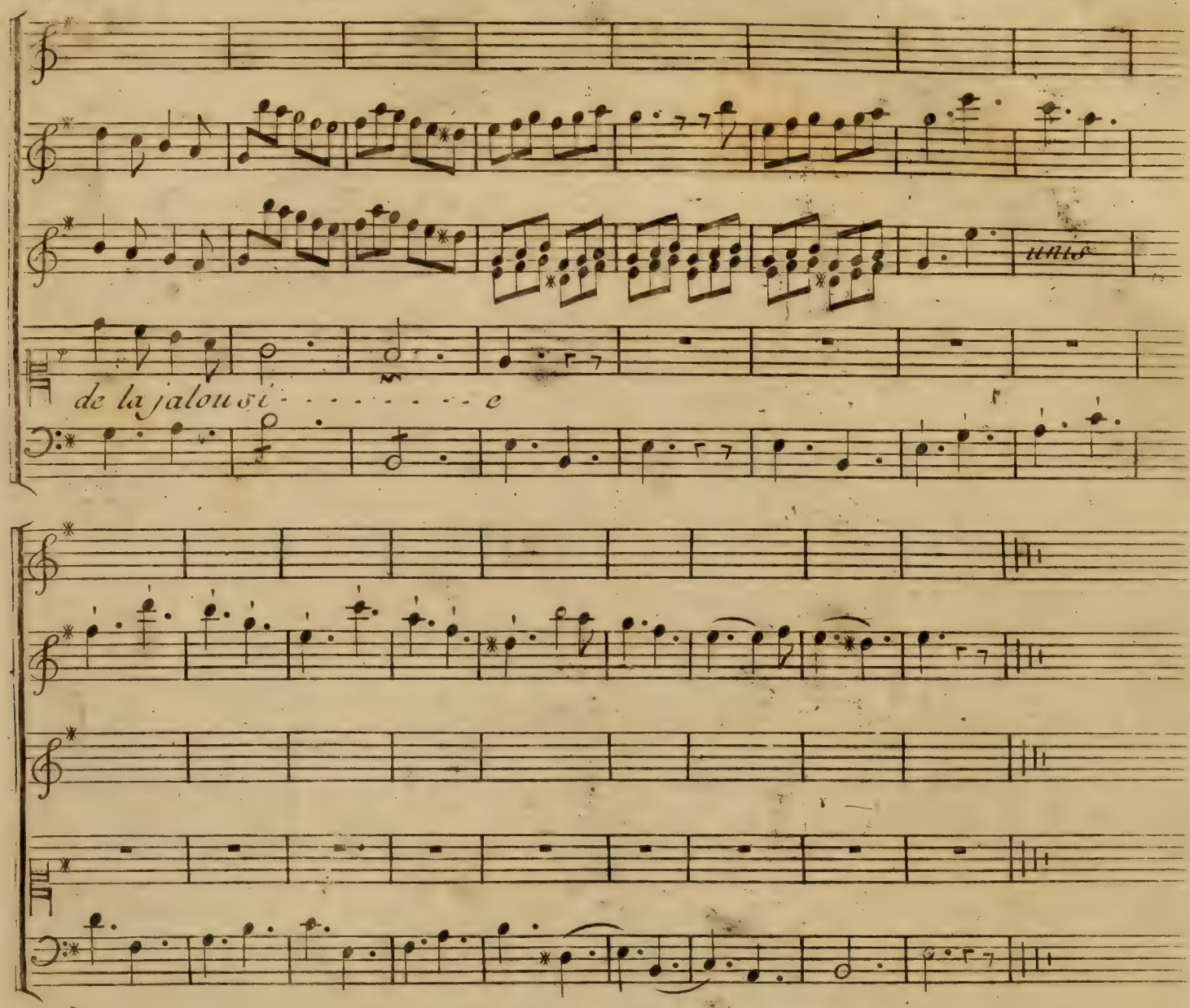
comme les v.

P. poco f. F.

col b.

ah c'est de la ja lou si- - - - e sans doute il est ja loux ah c'est

P. poco f. F.



sais ce qu'est devenu mon mari !

SCENE VII.

Alix, Clementine.

Clementine.

Ah ma bonne, les voici, et mon pere n'est pas seul, ils se sont arrêtés au bas de l'escalier.

Alix.

Rester ici, je vais vous rejoindre, je ne

SCENE VIII.

Clementine.

Dois-je rester ? dois-je paroître ! dois-je m'offrir a ses yeux ! Mais il est avec lui, . . . non restons . . . Ah quel bonheur !

SCENE IX.

Alix, Clementine.

Alix.

Je n'ai pû trouver mon mari; les voici, qui montent le perron : Clementine retirés-vous là dedans, j'irai vous avertir, votre pere seroit peut-être fâché, si vous paroissiés devant le Seigneur Octave. Demandés-moi ce qu'il est devenu.

SCENE X.

Alix, le Magnifique, Horace.

Alix.

Ah! mon maître, ah! mon cher maître, comme nous vous avons pleuré!

Horace.

Bon jour, Alix : où est ma fille?

Alix.

Elle va venir, j'y cours : ah qu'elle va être contente!

Seigneur Octave, je mérite vos reproches, mais j'avois quelques raisons pour me cacher, je desirois m'informer de ma famille et de son état.

le Magnifique.

J'aurois partagé avec plaisir le soin de ces informations.

Horace.

Je vous avois déja des obligations si grandes, que j'aurois craint de vous causer ce nouvel embarras.

le Magnifique.

Je vous jure que j'en aurois ressenti la plus grande satisfaction.

Horace.

J'avois de plus, (je vous l'avouerai) j'avois à surprendre un ami négligent, ou perfide, et je voulois lui dérober la nouvelle de mon retour dans ma patrie.

le Magnifique.

Je vous aurois gardé le secret Ah! Seigneur, voici votre aimable fille.

SCENE XI.

Horace, le Magnifique.

le Magnifique.

Seigneur, je suis charmé d'être le premier à vous féliciter. mais permettés-moi de me plaindre du peu de confiance que vous avés eue en moi.

Horace.

SCENE XII.

Alix, le Magnifique, Clementine, Horace.

Clementine, elle baise la main que son pere lui tend, elle rélève la tête, son pere l'embrasse, elle regarde ensuite le Magnifique qui tient une rose, et elle baisse la vuë.

Ah voilà, mon pere!

Horace.

Ah! ma fille, quoi! tu es rendue à ma tendresse? ah ciel! j'oublie tous mes maux.

Clementine.

Ah, mon pere! que je suis heureuse!

Horace.

Seigneur Octave, que d'obligations!

le Magnifique.

Belle Clémentine, je vous en demande pardon, mais je n'ai pu me refuser au plaisir de vous voir réunis, et l'amour que je ressens m'a entraîné vers son objet.

Horace.

Quoi! Seigneur, aimeriés-vous Clémentine?

le Magnifique.

Qui ne l'aimeroit pas?

Horace.

Ma fille, nous sommes réunis et pour toujours tu retrouves ton pere, et ce sera pour ton bonheur et pour le sien.

Clementine.

Mon pere, je ferai le vôtre.

Horace.

Le Seigneur Aldobrandin a-t-il eu pour vous toutes les attentions qu'il devoit avoir?

Alix.

Oui, Seigneur, je ne l'ai jamais quittée.

Horace.

Va-t-il bientôt rentrer?

Alix.

Il est sorti à cheval, et ne peut tarder.

Horace.

Ah ma fille!

Clementine.

Ah mon pere!

Ils s'embrassent.

SCENE XIII.

Alix, Clementine, Le Magnifique, Adobrandin, Horace.

Aldobrandin.

Que vois-je ici? qui est-ce qui a la hardiesse chés moi?

Horace.

Moi.

Aldobrandin.

Vous! ah! ah Ciel que vois-je!... ah mon ami, que je l'embrasse!

Horace.

Aldobrandin, laissés-moi, retirés-vous pour-quoi depuis neuf années entieres n'ai-je reçu aucune réponse aux lettres que je vous ai écrites?

Aldobrandin.

A moi? mon ami, à moi? je n'en ai reçu aucune, et malheureusement je n'en attendois pas; la perte de ton vaisseau ne fut alors que trop confirmée.

Horace.

Je n'ai négligé aucune occasion de vous écrire, et je n'ai reçu nulle réponse.

Aldobrandin.

Penses-tu que si j'avois reçu une lettre de toi, je n'eusse couru à ton secours ? doutes-tu, que si j'eusse imaginé que tu existois, il fût un endroit sur la terre où je n'eusse volé pour t'arracher à la moindre adversité ? les soins que j'ai pris de ta fille, de Clementine, et de toutes tes richesses....

Alix

Ses richesses !

Aldobrandin.

Oui, cela seul doit te prouver ma tendresse pour toi, et mon respect pour ta mémoire ! Quelles attentions n'ai-je pas eues pour elle ? Qu'Alix qui ne l'a pas quittée, me démente, s'il est possible.

Alix.

Il est bien vrai, Seigneur, tous les égards, une éducation, des maîtres... je ne l'ai pas quittée.

Aldobrandin.

Clémentine elle-même peut assurer que ce matin, ce matin même (car je suis veuf) je lui offrois ma main et ma fortune : la fille de mon ami étoit pour moi préférable à toutes les femmes de l'univers, et quelques soient sa beauté, ses talens et ses graces ; ils n'étoient pour moi qu'une partie des charmes qui m'attiroient vers elle et ton consentement à notre union doit réunir à jamais trois personnes faites pour s'aimer.

Clementine.

Mon pere !

Horace.

Ma fille.

Clémentine.

Le Seigneur Aldobrandin a pris soin de mes jours, le Seigneur Octave a sauvé les vôtres.

le Magnifique

Non, non, belle Clémentine, Seigneur Horace ne parlons pas de reconnoissance : ce n'est point au pere de ce que j'aime, que j'ai cherché à rendre service, ainsi soyés libre, c'est de vous, belle Clémentine, c'est de votre cœur que je desirois vous obtenir.

Clementine.

C'est à mon pere à disposer de moi, j'obéirai.

Aldobrandin.

Quoi, Clémentine, vous céderiés !

Clémentine.

Il a racheté mon pere.

Aldobrandin.

Non, non, ingrate, ce n'est point cela qui vous touche, c'est ce discours qu'il vous a tenu aujourd'hui en ma présence ; mais votre pere sera plus juste que vous : et toi mon ami, reçois les assurances de ma joie, et permets que je l'embrasse.

(*Comme ils vont pour s'embrasser, on entend la ritournelle du* Duo.)

Quel bruit !

Horace.

C'est Laurence.

Je n'en ai point reçues. — Elle te sont toutes parvenues.

160

Violons unisson

crescendo

P F

Viola et fagotti col b.

Fabio

Laurence

Allegro

cres

P F

P F P F P

Ne me bats pas ne me bats pas ne m-bats pas ne me bats pas je vais tout dire et vous ins

P F P F P

truire et vous ins trui re

répond s répond s c'est toi fripon répond s c'est toi fripond il

P F P

faut tout dire il faut m'ins truire il faut tout dire il faut m'ins - - -

F P F P

Corni in c.

F

Haubois

F

Violini

F P. F

unis

Viola

colb.

Clementine

Alix

Fabio

ne me bats pas je vais tout dire je vais tout dire et vous ins

Aldobr.

le Magnifique

Laurence

truire parleras tu parleras tu parleras tu parleras tu parle ras

Horace

je reconnois ce drole la c'est ce lui la

F F F

P

truire

que va-t-il di re o ciel que va-t-il di-re o ciel toute est per-

il laisse un moment Fabio, et il va parler a son maitre

tu

P

F

F

F

colb.

je vais tout dire et vous instrui re je vais ...

du il l'aura reconnu sans doute il

ils reviennent ensemble le menacer

parleras tu parleras tu parleras tu parleras tu

unis

direct vous ins - - - trui - - - re je vais tout direct v ins - - - - trui - - - - - -

l'aura recon - - - - nu - - - - sans d'il l'aura recon - - - - - nu - - - - - -

Laurence avec Horace

parleras tu parleras tu parleras tu parleras

re je vais tout dire et vous instruire tout direct vous instruire

- - sans doute il l'aura recon - nu il l'aura re con nu

tu parleras tu parleras tu parleras tu

P. F. P.

unis F. unis

Fabio

C'est par moi que dans Tunis l'on vous mit tous deux à prix c'est moi

P. F. P.

qui vous reven dit a cet homme de Candi - - e qui vous menoit en asi - -

F. P.

e mais dans tout ce que je fis la cen su re ne peut mordre car je

F. P.

ne fus rien sans lor dre du seigneur Al dobran - - din le vei - - -

unis.

- ci Aldob. bon bon bon je ne vous crains pas

Tais toi coquin tais toi coquin quoi vous croyes ce mi - - se - - rable

hauh.

F.

F.

je ne vous crains pas

tu me le paye ras tu me le paye ras

F.

Corni P.

I.
Hautbois

P.

P.
Violini

P.

Sotto voce

Quel projet a bomi na ble qui l'eut dit de mon tu- - -teur

Ah quel homme a bo mi na ble qui l'eut cru par sa dou ceur

Sotto voce

Non ce la n'est pas croyable Dieux quel horreur Dieux quel horreur

Ah quel homme abomi nable qui l'eut cru par sa dou ceur

si j'en croyois ma fu reur

P.
Largo

FF.

FF. F.

unis

Viola FF. P.

Ciel peut on être plus coupable *Ciel peuton*

quoi vous croyés ce mise rable *quoi vous croyés ce miserable*

Ciel peut on être plus coupable *Ciel peuton*

Allegro

FF.

Cors ni

Haub.

W. unis.

P.

être plus coupable

Ciel peut on être plus coupable

quoi vous croyés ce misérable

quoi vous croyes ce misé-

être plus coupable

Ciel peut on être plus coupable

F.

unis

col b.

ciel peut on être plus coupable

Ciel peut on être plus coupable peut on être plus cou

bon je ne vous crains pas je ne vous crains

rable

va tu me le payeras tu me le paye ras tu me le paye-

Ciel peut on être plus coupable

Ciel peut on être plus coupable p. on être plus cou

violoncelles seules

F. tous

Corni

Haub.

Viol. unis

pable Dieu quel hor reur Dieu

Dieu quel hor reur Dieu

pas je ne vous crains pas je ne vous crains pas sors sors sors mi ser a ble sors sors

vas tu me le payeras tu me le payeras

pable sors sors sors mi sé rable sors sors

F. F. F. F. F.

Corni

Haub.

F.

V^s unis.

P. F. P.

Dieu quel hor reur Dieu quelle hor reur

ou crains sa fur eur je ne vous crains pas en s'en allant

tu me le payeras tu me le payeras tu me le paye-

ou crains sa fureur crains crains sa fureur

ma fureur ma fureur

P. F. P.

F.

F. P.

Dieux quelle horreur

- - ras

a Fabio lui donnant une bourse

laissés laissés le coupable en proie au remors vengeur

voilà ce que je t'ai promis

en recitatif

Dieux quelle horreur

F. P.

Corni

col 1.o v.

col 2.o v.

Horace

Ah monami je vous u-nis je voudrois bien que ma fil le voit pour

Andante

clement.

le Magnif. *Mon cœur en ce ra le*

Ah Seigneur elle est sans prix

vous dun plus grand prix

F.

col 1.er v.

col 2.e v.

F.

prix

vivons

Alix *nous allons vivre en fa mille et la femme et la feme et le mari* *avec clement.*

vives

Laurence

vivons

vivons vivons en fa mille et la femme et le ma---ri vivés

vivons

F.

P. F.

P. F.

Col. p.v.

Col 2°

P. F. P.

P. F. P.

vivons en fa mille et soyons toujours u nis soyons toujours unis

soyons toujours u nis vivons

vivez en fa mille vivez

vivons en fa mille et soyons toujours unis soyons toujours unis

soyons toujours u nis vivons

vivons en famille et soyés toujours-unis soyés toujours unis je vou-

P. F. P.

col 1.e v.

col 2.de v.

vivons en famille et soyons toujours unis

vivez soyés

Ah Seigneur il est sans prix

vivez soyés

dois bien que ma fille fut pour vous d'un plus grand prix

F.

col 1ev.

col 1ev.

F.

unis.

moncœur en se ra le prix moncœur en se ra le prix moncœur

ah soy-ons tou jours u - - nis oui soy

pourmoi je mén-fuis d'i - - ci pourmoi

ah Seigneur el-le est sans prix oui Sei- -

ah soyons tou jours u - - nis oui soy-

soncœur en se - - ra le prix soncœur

F.

P. F. P. F.

P. F. P. F.

P. F. P. F.

P. F. P. F.

en se ra le prix

-ons toujours u - - - - - - - - nis

je m'en fuis d'i - - - - - - - - ci

gneur el-le est sans prix

yons toujours u - - - - - - - - nis

en se - - ra le prix

P. F. P. F.

FIN

AVIS.

Si on désire employer l'ouverture de maniere qu'elle donne plus de mouvement a la piece.

A la levée de la toile le Theatre representera une place publique qui communique a plusieurs rües sur un des cotés un grand Hotel dont la façade aura sur l'angle un grand balcon sur lequel seront vües Alix et Clementine.

Le cortege des Captifs sera composé de Peuple, de Soldats de groupes d'Instrumens de jeunes Filles tenans les Captifs attachés avec des chaines de Fleurs. &ca

Pendant l'ouverture ce cortege sortira d'une rüe, passera dans cette place, et entrera dans une autre rüe, lorsque Laurence paroitra il regardera l'Hotel ou est Alix qui marquera sur le balcon la plus grande surprise, elle sortira du balcon ainsy que Clementine; A la fin de l'Ouverture, le Théatre changera, ainsy qu'il est dit, et la piece commencera par le Duo, Ah c'est lui c'est lui &ca

Les mêmes Captifs peuvent revenir aprés le chœur sur la derniere marche de l'Ouverture, Clementine et le Magnifique, les délivrent de leurs chaines. Cette action a fourni à Paris un Balet trés interressant.